

N° 35 - DIMANCHE 21 DÉCEMBRE 1941

NUMÉRO SPÉCIAL DE NOËL

# Les Ondes



**3f**  
36 PAGES

*l'hebdomadaire  
de la Radio*

PHOTO EXTRAITE DE FILM



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
19 XII 1941  
PARIS

*Jean-Évariste*



*Votre chevelure  
émettra des  
ondes de charme  
si vous la  
recolorez avec  
**IMÉDIA**  
ORÉAL*



## AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité.

Vous le pouvez en suivant nos cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE.



Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.



**ÉLECTRICITÉ**

## ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2<sup>e</sup> Telephone Central 78-87

**CHAQUE JOUR**

# 111.000 PERSONNES

**SONT NOURRIES PAR LES  
Cuisines Municipales  
d'Entr'aide**

**DU  
SECOURS NATIONAL  
ENTR'AIDE D'HIVER DU MARÉCHAL**

21, RUE LAFFITTE ★ PARIS

# Les Ondes

## L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Administration, Rédaction :  
55, Avenue des Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)  
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris  
Tél. : RIC. 67-90

Prix des abonnements : 1 an : 130 fr.  
6 mois : 70 fr. - 3 mois : 37 fr.

# En 3 mots

DANS mon précédent *En Trois Mots* sur la famille, je vous ai dit que je vous donnerais des exemples des anomalies honteuses, des injustices étonnantes, des erreurs incompréhensibles répandues encore aujourd'hui dans le régime familial de notre pays.

Eh bien ! voici quelques exemples :

Je connais de vieilles femmes, de vieilles mamans qui ont eu beaucoup d'enfants, cinq ou six enfants. Ces vieilles femmes, du temps qu'elles devaient élever leurs petits, ne pouvaient travailler au dehors. Aujourd'hui, les maris décédés, elles sont usées, endolories, meurtries et, surtout, surtout, elles sont pauvres !

Et aussi invraisemblable que cela puisse paraître, aussi inhumain que cela puisse sembler, ces vieilles femmes, ces mères de famille, n'ont pas droit à la retraite des vieux travailleurs. Sans doute, notre société considère-t-elle que la femme qui a mis au monde et élevé cinq ou six enfants n'a pas assez travaillé !

La Loi est formelle : seuls les salariés peuvent prétendre à la retraite des vieux travailleurs.

Mais prenons des chiffres... Voici un vieux ménage dans lequel les deux conjoints ont droit à la retraite. Le mari va toucher 3.600 francs pour lui, plus une majoration de 50 % pour sa femme, soit un total annuel de 5.400 francs.

Si la femme n'a pas droit à la retraite, parce que non salariée, elle devient une personne à charge ; sa part tombe de 1.800 à 1.000 francs et le total annuel du ménage n'atteint plus que 4.600 francs.

Si elle a élevé un minimum de cinq enfants, sa part passe

DIMANCHE 21 DECEMBRE 1941. N° 35.

### SOMMAIRE

	Pages
Couverture en couleurs : Jean Max.	
En trois mots, par Roland Tessier	3
La légende de Jean Scouarn	4 et 5
Ici, l'on pêche, par Jean Tranchant	6 et 7
René du Guay-Trouin, par Richard Chantrieux	8 et 9
L'Heure de la Femme, par Françoise Laudès	10 et 11
LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES	12 à 17 et 20 à 24
Lily Duverneuil, par Marie Laurence	18 et 19
ET LA VEDETTE N'ARRIVAIT PAS, roman inédit de Jean-Pierre Nesles	25 et 26
Aux aguets	27
Tante Simone vous parle	28 et 29
Boîtes de Paris, par Claude Delpeuch	30
Spectacles de Paris, par Julien Tamare	31
Musique	32
Vient de paraître	33
Le petit courrier de l'ingénieur	34

En vente le vendredi : 3 fr.  
Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. —

Tous droits d'adaptation réservés  
Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

de 1.000 à 1.500 francs, et le total annuel du ménage atteint alors 5.100 francs.

Ce qui, en d'autres termes, veut dire — et il suffit pour s'en rendre compte de comparer les trois chiffres que je viens de citer — que la mère de famille qui a eu pour tâche de donner des enfants au pays et qui, par ce fait même, n'a pu travailler au dehors, est *moins favorisée* que l'épouse salariée qui n'a jamais eu d'enfant !

Ne trouvez-vous pas, lecteurs et lectrices, qu'il y a là un état de fait étonnant, incompréhensible, à l'heure où l'on parle de la famille, de son rôle, des espoirs que le pays a mis en elle ?

Ceux qui, après le Maréchal, ont établi les dispositions de la retraite des vieux, ont pensé, non pas à la famille, mais au travail. C'est là leur erreur profonde.

Il faut vite, très vite, revoir cette clause anormale de la retraite des vieux travailleurs.

J'ai dit, déjà, que la famille française ne trouverait sa force que dans la confiance, que dans la certitude d'une stabilité matérielle indispensable. Je le répète aujourd'hui. Car on ne peut présentement demander à de jeunes femmes de rester chez elles et d'avoir des enfants quand, chaque jour, elles constatent que leurs mamans ou leurs vieilles amies, qui jadis sont restées chez elles et ont eu des enfants, n'ont pas droit, aujourd'hui, à une retraite aussi importante que les femmes sans enfant qui ont passé leur vie à travailler au dehors !

Roland Tessier

# La Légende de Jean



ean Scouarn rencontra un jour, sur les immenses grèves du mont Saint-Michel, un vieil homme à demi-mort de froid et de faim ; pris de pitié, car il était aussi généreux que brave, il aida ce malheureux, le réchauffa et le soigna. Pour le remercier, le vieux qui paraissait avoir l'âge vénérable de Mathusalem et qui courait les grèves depuis de nombreux lustres, lui raconta une étrange histoire : « Sous les flots verts qui viennent battre ta maison », lui dit-il, « vit une princesse bonne comme une sainte et belle comme une fée ; elle a été enchantée par Satan lui-même : il la tient prisonnière dans un splendide château qui dresse ses tours et ses créneaux parmi les algues et les poissons. Mais chaque année, dans la nuit de Noël, tandis que sonnent les douze coups de minuit, la mer se retire, découvrant la merveilleuse demeure. Un jeune homme audacieux peut alors rompre l'enchantement s'il réussit à aller saisir dans la salle où trône la princesse et avant que n'aient fini de sonner les douze coups, une baguette magique avec laquelle il rompra l'enchantement ; mais périlleuse est l'entreprise et nombre de braves jeunes gens l'ont tentée en vain. Changés en statues, ils servent d'avertissement aux téméraires qui se lanceraient sur leurs traces. »

« J'essaierai de rompre l'enchantement et de délivrer la princesse », s'écria Scouarn. Et pendant le reste de l'année, il ne rêva plus qu'à la princesse, victime de la méchanceté de Satan. Enfin, la nuit de Noël arriva, et Scouarn, aux aguets sur les grèves désertes, vit, tandis que sonnait au mont le premier coup de minuit, la mer s'écarter comme un rideau,



# an Scouarn

découvrant la demeure féerique. Scouarn s'élança et pénétra d'abord dans une salle contre les murs de laquelle se tenaient, appuyés sur leur épée et regardant tristement dans le lointain, le corps de maint brave jeune homme changé, hélas, en statue sans vie par la puissance du Malin. Mais Scouarn ne se laissa pas effrayer par ce triste spectacle et courut vers la deuxième salle où veillaient les bêtes les plus féroces que la terre ait engendrées ; hippogriphes et dragons vomissant des flammes tendaient vers lui leurs gueules menaçantes ; mais réprimant sa répulsion, Scouarn bondit vers la troisième salle et là un spectacle délicieux s'offrit à ses yeux : les filles de la mer dansaient gracieusement au son d'une musique plus belle que le chant des anges. Leurs longs cheveux recouvraient leurs corps harmonieux et elles chantaient une mélodie prenante sur des paroles étranges qui devaient être la langue de Messire Satan ; un instant, Scouarn charmé faillit se laisser entraîner dans la ronde magique, mais soudain il aperçut dans le fond de la salle, la princesse encore plus belle que toutes ces filles démoniaques et qui le regardait avec tristesse. Derrière elle, brillait la baguette, clé de tous ces enchantements : Scouarn s'élança et la saisit tandis que sonnait, au loin, sur la terre, le dernier des douze coups. Mais peu importait : Scouarn tenait la baguette et la mer obéissant à sa volonté, ne recouvrit pas le château, mais contint ses flots qui venaient doucement lécher les perrons de marbre. Scouarn épousa la princesse et devint le possesseur d'immenses richesses et de pouvoirs magiques qui s'étendaient aussi bien au règne des eaux qu'à celui de la terre.

F. L.

Illustrations H. J. Fournier.



mon film

# "ICI L'ON PÊCHE"

par JEAN TRANCHANT

Il y a un ange de la radio. Quelque part sur les ondes. Je le sais. Je le connais. C'est un de mes amis. C'est lui qui donne aux auditeurs le pouvoir de fixer le décor de nos chansons. C'est lui qui suggère dans l'invisible les paysages où se meuvent nos voix. Il fait naître des sympathies, des prédilections, des affections plus sûres et plus durables que les vraies.

Il y a un ange de la radio. Un ange transparent et doux, qui offre la renommée à ceux que nul ne connaissait. Il choisit une romance et l'inconnu d'hier devient le favori de tous. Un coup d'aile a suffi. Je connais ce coup d'aile. Le jour où j'ai enregistré par hasard mon premier disque, voilà sept ans, c'était Ici l'on pêche. L'ange ne devait pas être loin. Ou bien, il aimait l'auberge de mon rêve. Avec des mots et quelques notes, la guinguette a fini par devenir vraie. Avec un patron, des clients, une table. Je l'ai vue de mes yeux; j'y ai vécu dix jours; j'y ai chanté, le temps de « tourner » les « extérieurs » d'un film. Et ne croyez pas que j'ai choisi moi-même les mélodies. J'ai eu recours à l'ange. Que ferais-je sans lui ?

Et l'ange m'a guidé : « Chante-leur les Jardins nous attendent et Comme une chanson. Ils n'en veulent pas d'autres de toi cette année. L'ange a toujours raison : j'ai obéi. Au cours du film, j'ai voulu que mes amis de la radio retrouvent leurs » chansonnettes ; mais c'est terrible d'illustrer une rengaine. Chacun y trouve ce qu'il y apporte. Des souvenirs, des mots d'amour, des voyages ou des départs. Là encore j'ai questionné l'ange. « Comment crois-tu qu'ils m'imaginent ? » lui ai-je demandé. « Un être réel ? Un vieillard ? Un artiste ? Un paysan ? Un rêveur ? » Et l'ange m'a répondu : « Tout ce que tu voudras, mais pas un jeune



premier. Pourquoi n'aurais-tu pas dans le film ton vrai métier de peintre ? Inutile de chercher plus loin... ils te connaissent. »

Et c'est pourquoi je suis peintre. Mais l'ange m'a dit encore : « N'oublie pas la part du rêve. Abandonne la cadence des images réelles au moment où tu chantes, décale tout et envolé-toi. C'est là que justement le public aime à te suivre. » Alors j'ai demandé un jardin magique, un lac de miroirs, des escarpolettes immenses où se balancent des fleurs brillantes, de rondes inouïes de songe, d'arbres d'argent, de messager des auditeurs, celui qui me dit à l'oreille tous vos secrets, tous vos désirs, celui qui m'a donné confiance le jour où je reculais devant cette aventure téméraire : affronter la caméra, devenir à mon tour, après tant d'autres, une image mouvante, parlante et chantante, un reflet différent, une autre illusion... Car l'artiste de cinéma, au fond, a-t-il sur la toile blanche beaucoup plus de consistance que l'invisible chanteur de la radio ? Je l'ignore...

Et j'ignore également s'il y a un « ange du cinéma ». Cela, je le saurai plus tard, lorsque vous aurez vu mon film et qu'il me transmettra votre opinion. Puisse-t-elle contenir autant de bienveillance à l'égard du débutant qu'il a mis lui-même de bonne volonté à ne pas trop vous décevoir.

Jean Tranchant

Photos extraites du film. Montage de R. Moritz.

(Suite et fin.)

UN an plus tard, le roi lui donna le commandement d'une flotte composée de six navires de guerre. Notre corsaire reprit la mer, en direc-

tion du Sud, s'en allant guetter les galions reliant le Brésil au Portugal, chargés d'épices et de métaux précieux, et bien décidé, cette fois, à s'en emparer.

Mais une fois encore, la chance ne voulut point lui sourire. Sur l'immense Océan, les marins portugais, avertis, se tenaient sur leur garde : ils réussirent à dépister les six navires français.

Cependant, les tentatives de du Guay-Trouin, pour vaines qu'elles aient été jusqu'alors, n'étaient pas sans inquiéter le roi du Portugal. Toute sa puissance reposait sur les arrivages du Brésil et il savait bien qu'un jour ou l'autre le corsaire français réussirait dans son entreprise. Il appela ses alliés à son aide et Du Guay-Trouin ne tarda pas à apprendre que de nombreuses troupes allaient quitter l'Angleterre pour gagner le Portugal. Il demanda au roi l'autorisation de se rendre jusque sur les côtes anglaises, pour y attaquer et détruire les convois britanni-

ques. Le roi accepta le projet, mais le corsaire malouin, une fois de plus, joua de malchance : il manqua la flotte portugaise.

Meurtri par ce troisième échec, du Guay-Trouin décida de frapper un grand coup. Il conçut un projet hardi, très hardi, un projet qui devait le rendre célèbre : puisqu'il n'arrivait pas à saisir la flotte ennemie, il irait au-devant d'elle, il s'emparerait des richesses portugaises jusque dans la cité de Rio-de-Janeiro.

Ce nouveau et magnifique projet reçut l'approbation du roi qui mit à sa disposition toute une escadre, du moins en principe, car les finances publiques avaient été ravagées par les guerres et l'expédition risquait d'être considérablement retardée.

Du Guay-Trouin, impatient de prendre la mer, s'entendit avec des amis, neuf armateurs de Saint-Malo, constitua avec eux une société destinée à couvrir les frais de l'expédition, cette société se réservant, bien entendu, une part des prises.

Et, le 3 juillet 1711, ce fut le grand départ vers l'Amérique de la flotte de Du Guay-Trouin : sept navires de guerre, huit frégates, deux galiotes de bombes. Une véritable petite armée se trouvait à bord : 6.000 hommes.

Le voyage se déroula sans encombre : le 20 juillet, la flotte mouillait aux Iles du Cap-Vert ; le 11 août, elle passait l'Equateur ; le 12 septembre, enfin, après plus de deux mois de voyage, elle arrivait en vue de Rio-de-Janeiro.

Pour une fois, au cours de ce voyage, du Guay-Trouin ne chercha pas la bataille. La flotte anglo-portugaise qui avait reçu mission de l'attaquer et de l'anéantir, ne réussit pas à le joindre : les commandants ennemis, même, se montrèrent soucieux d'éviter notre corsaire !

Dès le lendemain de son arrivée dans la baie de Rio-de-Janeiro, désireux de profiter du désarroi causé par sa brusque arrivée, du Guay Trouin donne l'ordre d'attaquer. En quelques heures, malgré le violent feu des batteries côtières, ses navires forcent le passage,



# DE FRANCE DU GUAY-TROUIN

par  
Richard  
CHANTRIEUX

pénètrent dans la baie, vont s'adosser dans le fond de la rade, hors de portée des canons adverses.

Durant trois jours, sans que personne puisse les gêner, les troupes françaises débarquèrent tranquillement. La grande bataille terrestre se préparait !

Quelques engagements locaux se produisent, nos troupes enlèvent brillamment les principales fortifications de la ville. On est le 20 septembre. Du Guay-Trouin, soucieux d'éviter d'inutiles effusions de sang, envoie un émissaire. L'homme s'avance devant le front des troupes, répète par trois fois les sommations d'usage, invite le gouverneur de la ville à en ouvrir les portes sous menace d'une attaque générale et violente. Les Portugais ne répondent même pas aux sommations françaises !

Du Guay-Trouin en prend son parti... Puisqu'il faut se battre, on se battra !

Dès le lendemain matin, il donne l'ordre d'assaut. Nos hommes s'attendent à une rude résistance. Mais, stupeur, aucune réplique ne leur est donnée : les portes de la cité cèdent sans effort, pas un défenseur ne s'oppose à leur entrée... La ville est vide, sans vie, la population tout entière l'a désertée pour gagner les collines et les montagnes environnantes... Quant à la garnison, elle a, au cours de la nuit, par une sortie secrète, abandonné la ville !

Du Guay-Trouin ne perd pas de temps. Il envoie quelques hommes en éclaireurs pour éviter toute surprise fâcheuse, puis entre dans la ville, s'y installe et s'y fortifie afin de se mettre à l'abri d'un éventuel retour des troupes anglo-portugaises. Puis, comme tout vrai chef, il ordonne l'inventaire des richesses de la cité : les vivres sont en quantité suffisante pour satisfaire durant quelque temps tous les besoins de son armée.

Et les jours passent, calmes et lents...

Mais le climat tropical ne tarde pas à indisposer, puis à épuiser nos hommes. La fièvre et la dysenterie se manifestent, commencent à ravager les rangs de nos soldats. Déjà, dans les rangs, courent des bruits alarmants : on dit que l'eau des citernes et des sources est empoisonnée... Le moral est bas.

Du Guay-Trouin, voyant les forces de ses hommes s'en aller, décide de sortir de cette situation au plus tôt.

Serait-il donc, lui, le glorieux corsaire malouin, vaincu par sa propre audace ?

Quelques éclaireurs qu'il envoie à la découverte ramènent plusieurs prisonniers indigènes. Par eux, il apprend que la garnison et la population de Rio-de-Janeiro se sont réfugiées dans un vaste camp retranché situé au delà des premiers contreforts montagneux, servis par d'étroits défilés...

Attaquer une telle position serait une folie...

Du Guay-Trouin réfléchit quelques instants, puis prend sa décision. Il envoie un parlementaire au commandant de la garnison et aux notables de la ville : si dans un délai de trois jours, une forte rançon n'est pas payée, Rio-de-Janeiro sera entièrement incendiée, anéantie, avec toutes ses richesses, avec toutes ses réserves...

Cependant, le commandant portugais n'était pas un ignorant. Il savait parfaitement que l'épuisant climat tropical, les maladies, les épidémies, auraient tôt fait de décimer les troupes françaises. Il chercha à faire traîner les pourparlers en longueur. Du Guay-Trouin se fâcha et un dernier et violent ultimatum fit céder la volonté des Portugais qui acceptèrent la rançon fixée pour sauver leur ville de l'anéantissement : 610.000 cruzades, 6.000 caisses

de sucre, autant de bétail que les navires français en pourraient prendre à bord.

L'entente fut strictement exécutée. Les Portugais payèrent intégralement, loyalement, la rançon. Quant à Du Guay-Trouin, il remit la ville intacte à ses habitants.

Au matin du 13 novembre 1711, la flotte française, au grand complet, riche de sa prise, quittait la rade de Rio-de-Janeiro. Près de trois mois plus tard, le 6 février 1712, elle pénétrait dans le port de Brest. La traversée avait été très pénible, de terribles tempêtes sévissant sans arrêt : deux navires français, le *Fidèle* et le *Magnanime* avaient été engloutis par les flots au cours du voyage...

\*\*

Du Guay-Trouin toucha la terre de France dans un triomphe, son nom devint universel, légendaire. Il avait tenu parole : puisque les richesses du Brésil lui échappaient sur l'océan, il était allé à elles, à leur source, il les rapportait !

Le roi le reçut magnifiquement, le complimentait sans fin, lui accorda une rente annuelle de 2.000 livres.

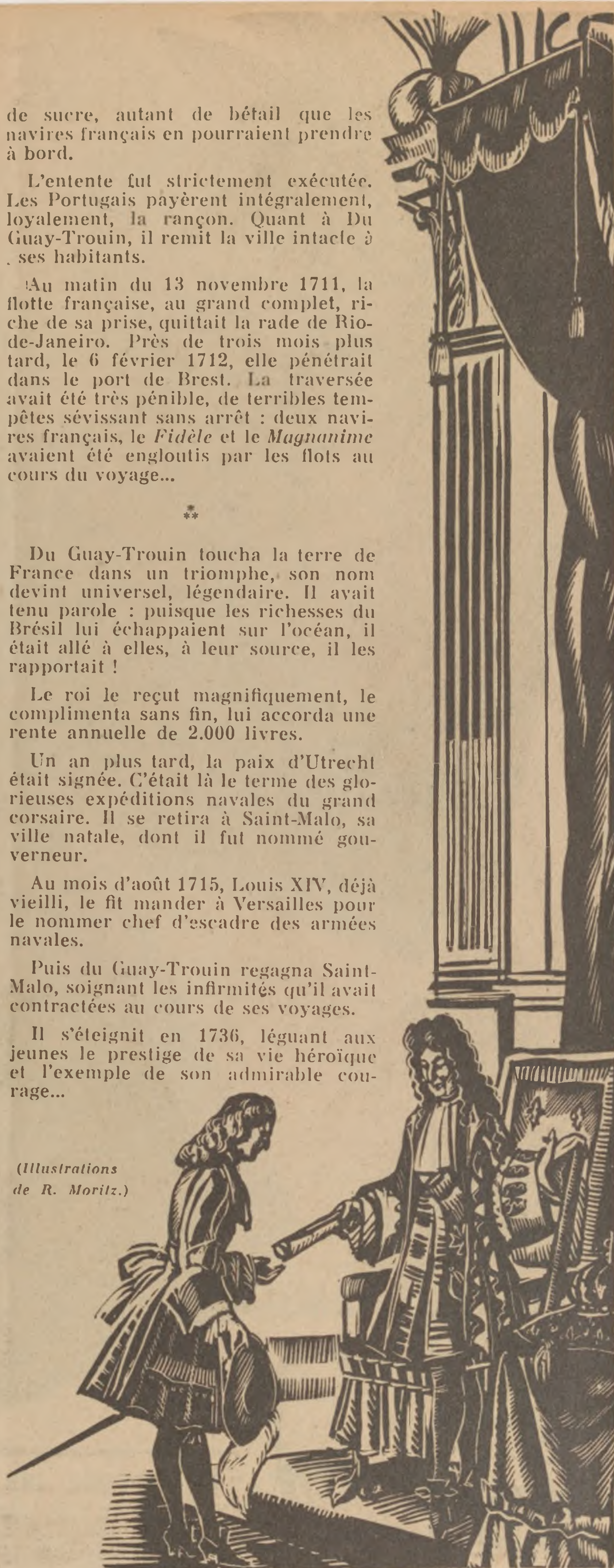
Un an plus tard, la paix d'Utrecht était signée. C'était là le terme des glorieuses expéditions navales du grand corsaire. Il se retira à Saint-Malo, sa ville natale, dont il fut nommé gouverneur.

Au mois d'août 1715, Louis XIV, déjà vieilli, le fit mander à Versailles pour le nommer chef d'escadre des armées navales.

Puis du Guay-Trouin regagna Saint-Malo, soignant les infirmités qu'il avait contractées au cours de ses voyages.

Il s'éteignit en 1736, léguant aux jeunes le prestige de sa vie héroïque et l'exemple de son admirable courage...

(Illustrations  
de R. Moritz.)





# L'Heure de

par FRANÇOISE LAUDÈS

Y A-T-IL du nouveau dans la coiffure ? Intéressante question, n'est-ce pas, mes chères lectrices, car vous savez à quel point la coiffure peut changer l'expression de votre visage comme elle peut, si elle est réussie, ajouter à votre élégance et à votre distinction. Par ces temps de petits chapeaux haut perchés, de chapeaux transparents, ou même de tête nue, la coiffure, toujours visible, mérite toute notre attention.

Oui, qu'y a-t-il de nouveau dans la coiffure ? Nous sommes allés poser la question à Jean-Pierre qui, vous le savez, est non seulement un coiffeur, mais aussi un artiste. Sa réponse est très simple et très claire, et elle consiste dans les quatre photographies qui figurent sur cette page.

« Certes, il y a du nouveau ! », vous direz-vous en les regardant, et il faut qu'il y en ait, car vivre c'est se renouveler ! Cependant, comme il faut sauvegarder les droits de la tradition et les éter-



Lm

**Vous aussi**  
vous aurez une  
belle chevelure  
saine, souple  
et bien ondulée  
avec le fameux



**SCHAMPOING MARCEL**  
En vente partout  
sans ticket

## “ LE MASQUE IRRADIANT ”

Rajeuniss. et Beauté du Visage (fco 25 fr.)  
INSTITUT ANITA CAZZULINO  
Directr. : M<sup>me</sup> François. Ts soins du visage.  
64, r. d'Amsterdam, Paris (Trinité 44-67)

# la Femme

nelles lois qui régissent l'harmonie du visage humain, toutes ces nouveautés sont plutôt des variations nouvelles sur un thème ancien : coques et chignons dans une disposition toute neuve; adorables torsades descendant bas sur la nuque et prolongeant la chevelure dans un rythme espagnol; tresses légères rappelant discrètement quelque jeune fille en robe bleu pâle d'il y a un demi-siècle. Tout cela, Jean-Pierre l'a conçu avec le goût le plus sûr et une connaissance parfaite de ce qu'exige la grâce féminine. Et si vous vous effrayez quelque peu, chères lectrices, de voir la mode revenir vers les cheveux longs, sachez que ce n'est là qu'une fantaisie et que les cheveux courts, par leurs avantages pratiques, ont acquis chez nous un droit de cité durable : mais ne faut-il pas de temps en temps abandonner ce point de vue pratique et nous laisser envahir par un romantisme discret ?!...



## DÉMANGEAISONS

Si vous souffrez d'une maladie de la peau, essayez donc l'Eau Précieuse Dépensier.

Elle est utilisée avec succès, depuis un demi-siècle, dans les cas de psoriasis, dartres, acné, eczéma, démangeaisons, engelures, boutons, ulcères variqueux, maux de jambes.

Calmante et désinfectante, l'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation. A ces qualités, elle joint l'avantage de la rapidité d'action, de la facilité d'emploi et de la propreté.

En vente toutes pharmacies.

**J'INDIQUE** contre 1 fr. **MOYEN INFAL-**  
**LIBLE** pour arrê- **CHUTE CHEVEUX**  
ter net pellicules  
faire repousser et empêcher de blanchir.  
**M<sup>me</sup> AMIOT**, fabricante diplômée 86, Gde-  
Rue, Besançon. **SUCCÈS MERVEILLEUX.**

(Photos personnelles).

# PROGRAMME DU DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

## A NOS LECTEURS

Les détails des programmes que nous publions nous sont communiqués par les postes émetteurs.

Il se peut toutefois, d'ailleurs fort rarement, que l'un ou l'autre des postes émetteurs se voie — pour cause de force majeure — obligé d'apporter en dernière heure des modifications aux programmes, et cela quelquefois après l'impression et la mise en vente de notre journal. C'est pourquoi nous prions nos lecteurs d'excuser certaines contradictions pouvant parfois surgir entre nos programmes et les émissions.

## RADIO-PARIS

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

### 8 h. 30 RETRANSMISSION DE LA MESSE DE L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT

### 9 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS » (1<sup>re</sup> partie).

Présentation de Pierre Hiégel

### 10 h. « LA ROSE DES VENTS »

### 10 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS » (2<sup>e</sup> partie)

Présentation de Pierre Hiégel.

### 10 h. 45 HENRY DE MONTHERLANT

lira des pages choisies de ses œuvres.

### 11 h. LES MUSICIENS DE LA GRANDE ÉPOQUE

« J.-S. Bach — J.-P. Rameau — Haendel », avec Charles Panzera et l'ensemble « Ars Rediviva »

Ouverture et fugue pour orchestre à cordes (J.-S. Bach),

par l'ensemble Ars Rediviva

Cantate à Thétys (J.-P. Rameau), par Charles Panzera

Concerto grosso en mi mineur (Hændel), par l'ensemble Ars Rediviva

### 11 h. 45 Dr FRIEDRICH UN JOURNALISTE ALLEMAND VOUS PARLE

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre Victor Pascal et le Quintette à vent de Paris. « La Valse ».

Le pas des fleurs (L. Delibes); Dans les jardins de thé (Yoshitomo); Première valse (Durand); Dernier souvenir (Zimmer); Valse de Faust (Gounod), par l'orchestre.

Quintette (Taffanel), par le Quintette à vent de Paris

Amoureuse (R. Berger); Valse du chien (Chopin). Piano solo: Lucien Jourdan. Songe d'amour pagan (Brown); Sympathie (Friml); La Sérénade (O. Métra); Fascination (Marchetti); Le beau Danube bleu (J. Strauss), par l'orchestre.

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 RAYMOND LEGRAND et son orchestre, avec Jean Jaque, Ginette Dubois, Clément Duhour, Renée Bell. Présentateur: Jacques Grello

Elle venait de Tombouctou (Yvain),

par Raymond Legrand et son orchestre

Le soleil m'a donné rendez-vous (Lerol); Swing Follies (Lerol),

par Jean Jaque

Tyrolienne Créole (Caylas); Soir au Tyrol (Andreani),

par Ginette Dubois

Au clocher de mon cœur (J. Hess),

par Raymond Legrand et son orchestre

Soir sur la forêt (Lynès); Dernier voyage (J. Solar); La grande rivière (Pleyel),

par Clément Duhour

Begui-Biguine (Cole Porter), par Raymond Legrand

et son orchestre

A côté du bonheur (G. Raynal); Ses mains (J. Batell),

par Renée Bell

Pour les danseurs seulement (Rays),

par Raymond Legrand et son orchestre

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 ELENA GLAZOUNOW

Je t'invoque, seigneur (Bach-Busoni); Funérailles (Liszt).

### 14 h. 30 POUR NOS JEUNES: La veillée de Mère Grand

### 15 h. GRAND CONCERT PUBLIC DE RADIO-PARIS « FESTIVAL MOZART »

avec le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Fritz Lehmann. Lucienne Trajin, soprano, Walter Ludwig, ténor, Karl Schmitt-Walter, baryton, et la chorale Emile Passani

L'Enlèvement au Sérail: ouverture, par l'orchestre.

Trois Aïres: a) Don Juan: Air d'Octavio, Walter Ludwig

L'Enlèvement au Sérail: Air de Constance, Lucienne Tragin

Don Juan: Sérénade, Karl Schmitt-Walter

Petite musique de nuit, par l'orchestre.

Ave Verrum, Chorale Emile Passani

Danses Allemandes, par l'orchestre.

### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 Suite du grand concert public

La Flûte enchantée: Ouverture,

par l'orchestre. Premier air de Tamino, Walter Ludwig

Air de Papageno: couplets de l'Oiseleur, Karl Schmitt-Walter.

Deuxième air de Tamino, Walter Ludwig

Duo: Papageno, Papagena, Lucienne Tragin.

Karl Schmitt-Walter

7<sup>e</sup> Symphonie en ré majeur (symphonie parisienne), par l'orchestre.

Présentation de Pierre Hiégel

### 17 h. VALSES VIENNOISES

Le comte de Luxembourg (Lehar); L'or et l'argent (Lehar); Le Beau Danube bleu (Strauss); Roses du Sud (Strauss); Eva (Strauss);

Carmen Sylva (Ivanovici); Valse accélération (Strauss).

### 17 h. 30 TINO ROSSI et JEAN SABLON

Mon étoile (S. Ala); Bel Ami (T. Mackeben),

par Tino Rossi

Plus rien n'existe (C. Faure), par Jean Sablon

Tout près de toi (T. Barzani); Tout mon cœur (Gécérémy),

par Tino Rossi

J'attendrai (L. Poterat), par Jean Sablon

Toi que mon cœur appelle (di Lazzaro); La chanson du voilier (Lama),

par Tino Rossi

Le doux caboulot (F. Carco), par Jean Sablon

Vous n'êtes pas venue dimanche (Borel-Clerc),

par Tino Rossi

### 18 h. « CEUX DU STALAG »

### 19 h. 30 RADIO-PARIS présente son magazine sonore

La Vie Parisienne... Variétés! Distractions! Sports!

### 20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations

Suspension de l'émission.

### 22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

Grenoble-National 514 m. 60 (583 kc.) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-National 463 m. (648 kc.) - Marseille-National 400 m. 50 (749 kc.) - Montpellier-National 224 m. (1339 kc.) - Nice-National 253 m. 20 (1185 kc.) -

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères?

**BERLITZ** vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, Boulevard des Italiens, Paris.

## Beethoven et Berlioz

**B**ERLIOZ fut un très grand critique musical, vibrant toujours d'idées originales ou prophétiques.

Il contribua beaucoup à réapprendre aux Français le sens de Beethoven.

Voici, décrite par lui, une audition de la Symphonie en ut mineur qui prouve combien Berlioz savait écrire.

« Le scherzo de la Symphonie en ut mineur est une étrange composition; les premières mesures, qui n'ont rien de terrible cependant, causent une émotion inexplicable qu'on éprouve sous le regard magnétique de certains individus. Tout y est mystérieux et sombre; les jeux d'instrumentation, d'un aspect plus ou moins sinistre, découlent toujours de l'ordre d'idées qui créa la fameuse scène du Brocksberg, dans « Faust »... Le trio est occupé par un trait de contrebasse exécuté de toute la force de l'archet, dont la lourde rudesse fait trembler sur leurs pieds tous les pupitres de l'orchestre, et ressemble assez aux folâtreries d'un éléphant ivre d'eau-de-vie. Mais le monstre s'éloigne...

« Le final commence.

« Je me suis engagé à ne pas faire d'enthousiasme; aussi, je ne dirai rien de ce que je pense d'une pareille conception; je me bornerai à constater l'effet qu'elle produit, non pas sur moi, mais sur le public du Conservatoire. A la quatrième mesure de l'entrée du finale, il n'est pas arrivé une seule fois, depuis qu'on exécute en France cette Symphonie, que le parterre ne se soit levé comme un seul homme et n'ait couvert de ses cris la voix tonnaire de l'orchestre. Souvent certains exécutants, paralysés eux-mêmes par l'émotion qu'ils éprouvent, deviennent incapables de continuer leur partie et de retenir l'archet qui s'échappe de leur main; aux premières loges, bien des visages jeunes et gracieux se cachent dans ce moment-là pour étouffer des sanglots convulsifs; quelques jeunes gens rient aux éclats, d'autres s'arrachent les cheveux, font mille contorsions extravagantes M<sup>me</sup> Malibran... fut saisie d'une attaque de nerfs si violente qu'il fallut l'emporter hors de la salle; au même instant, une autre dame se vit également obligée de sortir tout en larmes pendant qu'un vieux militaire, levant les bras au ciel, s'écriait, transporté :

« — C'est l'Empereur! C'est l'Empereur! »

Pierre Mariel.

Toulouse-National 386 m. 60  
(776 kc.)

Heures de la zone non occupée  
(En zone occupée, ajouter 1 h.  
aux heures indiquées ci-dessous.)

7 h. 29 Annonce.  
7 h. 30 Informations.  
7 h. 40 Ce que vous devez  
savoir.  
7 h. 50 Airs d'opéras-comiques  
(disques).  
8 h. 30 Informations.  
8 h. 40 Disques.  
8 h. 45 Causerie protestante.

9 h. CONCERT DE MUSIQUE  
LEGERE par le nouvel Orche-  
stre Parisien de la Radiodiffu-  
sion Nationale, sous la direc-  
tion de M. Louis Masson, avec  
intermèdes de chant

10 h. Messe par la Chorale du  
Cours Saint-Thomas-d'Aquin, à  
Marseille. Présentation et commen-  
taires par le R.P. Roguet.

11 h. « Conrais ton Pays »,  
par Paul Gilson  
et Jacques Pauliac  
Bayard, oratorio,

Musique de Jacques Porte. Texte  
de Louis A. Robert avec le con-  
cours de l'orchestre et des Chan-  
teurs de Grenoble.

12 h. Jo Bouillon  
et son orchestre.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combat-  
tants vous parle.

12 h. 47 Les puits de science.

13 h. Transmission de l'Opé-  
ra-Comique : L'ENLEVEMENT  
AU SERAIL de Mozart

16 h. Reportages sportifs :

17 h. 884<sup>e</sup> CONCERT DE  
L'ORCHESTRE NATIONAL  
sous la direction  
de M. Henri Tomasi

Shéhérazade (extraits) (Rimsky-  
Korsakov); Concerto pour piano  
et orchestre (Maurice Ravel),  
soliste : Mlle Yvonne Lefébure  
Dans les steppes de l'Asie cen-  
trale (Borodine); Pétrouchka  
(suite d'orchestre) (Strawinsky).

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Pour nos prisonniers.

18 h. 50 Sports.

18 h. 55 Variétés.

19 h. Informations.

19 h. 12 Annonce des principales  
émissions du lendemain.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 Disques.

19 h. 50 Michel Strogoff,  
de Jules Verne.

21 h. Informations.

21 h. 20 Arrêt.

21 h. 25 Suite de l'émission :  
Michel Strogoff.

22 h. Concert Musique  
de la Flotte.

23 h. Informations.

23 h. 10 Annonce des émissions.

23 h. 15 Disques.

23 h. 55 Marseillaise.

## PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales  
pour les auditeurs d'A.-O.F.  
et d'A.-E.F.  
(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la jour-  
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou  
Critique militaire.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.  
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.  
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592  
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) -  
Cologne 456 m. (658 kc.) -  
Munich 405 m. (740 kc.) -  
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-  
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-  
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-  
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-  
nigsberg 291 m. (1031 kc.) -  
Saarbrück 240 m. (1249 kc.) -  
522 m. 60 (574 kc.).

### EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg : 1.293 m. et de  
19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxem-  
bourg 1.293 m. et DZG  
19 m. 53.

10 h. 15 : Ce que la B.B.C.  
ne dit pas. 20 h. 15 : Infor-  
mations. 21 h. 15 : Program-  
me de variétés.

6 h. : Concert du port de  
Hambourg.

7 h. : Informations.

8 h. : Concert d'orgue.

8 h. 30 : Petit concert du di-  
manche matin.

9 h. : Le coffret à bijoux.

10 h. : Informations. Musique  
légère.

11 h. : Reportage du front.

11 h. 30 : Le slogan du jour.  
Concert varié.

12 h. 30 : Informations. Con-  
cert populaire allemand  
sous la direction de Fritz  
Ganss.

14 h. : Informations. Musique.

15 h. : Communiqué du haut-  
commandement allemand.  
Musique de chambre.

16 h. : Pêle-mêle de l'après-  
midi.

17 h. : Informations.

18 h. : La Voix du Front.

18 h. 10 : Concert par l'Orches-  
tre Philharmonique de Ber-  
lin.

## PROGRAMME

### RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE  
DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL

O'pimny (J. Bouillon); Caca-  
huètes, olives, pistaches (J. Bouil-  
lon); Redis-moi (J. Bouillon); Ja-  
mais plus (J. Bouillon); Quand  
je suis près de toi (arrgt Le-  
grand); La chanson de Marinette  
(Tagliafico),

par Jo Bouillon

et son orchestre

La volerie; Le retour du marin;  
Sur les marches du Palais; Les  
marins de Groix,

par Kiki de Montparnasse

8 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS

Répétition du premier bulletin  
d'informations.

8 h. 15 OPERETTES

Ta bouche

(M. Yvain) : Fantaisie.

Dédé

(Christiné) : Fantaisie, par Lu-  
cien Baroux.

Au temps des Merveilleuses

(Christiné) : Fantaisie, par An-



(Photo Harcourt.)

LUCIENNE CLAUDY

19 h. : Reportage du front. Mu-  
sique

19 h. 30 : En visite chez...

19 h. 45 : Echos des sports.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Munich joue et  
chante.

21 h. : Variétés.

21 h. 20 : Emission variée.

22 h. : Informations. Musique  
variée.

0 h. : Informations. Musique  
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-  
tin.

## PROGRAMME DU LUNDI 22 DÉCEMBRE

dré Goavec et Lemichel du Roy.

L'Auberge du Cheval-Blanc

(Stolz) : Extraits et « Je vous  
emmènerai sur mon joli bateau »,  
par André Goavec et Rose Carday.

Dix-neuf ans

(J. Bastia) : Extraits et « Parce  
que je vous aime », « Si j'aime  
Suzy » par Eliane de Creus et  
Jean Sablon.

Passionnément

(Messenger) : Couplets de Julia :  
« Je ne suis pas très exigeante. »

Rose-Marie

(Friml) : Chant indien, par Ger-  
maine Féraldy.

Trois jeunes filles nues

(R. Morelli) : fantaisie.

9 h. Arrêt de l'émission.

10 h. LE TRAIT D'UNION  
DU TRAVAIL

10 h. 15 INSTANTANES

avec Paul Clérouc : « La ré-  
surrection du Père Noël », fan-  
tasia de Paul Clérouc, inter-  
prétée par Ketty Emlyn. André

Pactat, Gabriel Couret, Guy

Denancy et l'auteur. Au piano,

le compositeur Léo Laurent

Noël vient ce soir (Brichot); A  
minuit s'est fait un réveil

(J. Tiersot); Les petits ménages  
(C. Blanc); Les poupées (C. Blanc);  
Le petit chemin de fer (C. Blanc);  
Les chevaux de bois (C. Blanc);  
Les ballons rouges (C. Blanc);  
Les pantins (C. Blanc); Noël de  
Pierrot (X. Privas); Les petits  
santons (P. Clérouc); Noël (A.  
Holmès); Bonne année, bonne  
santé (G. Gabaroché); Les ca-  
deaux (Noël-Noël); La résurrec-  
tion du Père Noël, sketch (P.  
Clérouc).

11 h. SOYONS PRATIQUES :  
Huîtres, moules et Cie

11 h. 15 Présentation d'Anne  
Mayen : GINETTE NEVEU —  
MONIQUE DE LA BRUCHOL-  
LERIE — LUCIE RAUH

Sonate au clair de lune (Beetho-  
ven); Toccata (Saint-Saëns),  
par Monique de la Bruchollerie

Je ne me souviens plus (Rhené-  
Balon); Les mots que tu m'as dit  
(J. Pillois); Les cloches (Debus-  
sy); Sous la pluie (J. de la Pres-  
le); Le secret (Fauré); Les Fées  
(Saint-Saëns),

par Lucie Rauh.

Au piano d'accompagnement :  
Marthe Pellas-Lenom.

12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'ensemble Lucien Bellan-  
ger et l'orchestre Richard

Blareau.

Par l'orchestre Richard-Blareau. Rex Fanfare (Blareau-Muscat); Printemps (André Muscat); Bonsoir Hawaï (Tower).

Par l'ensemble Bellanger. Rêve (Rolland); Sérénade (Borodine).

Par l'orchestre Richard-Blareau. Musique du film Opérette (Genter-Strauss).

Par l'orchestre Bellanger. Pépita Juirenez (Albeniz).

Par l'orchestre Richard-Blareau. Pacific (Blareau-Muscat); Deux sérénades (Drla).

Par l'orchestre Bellanger. Sérénade carnavalesque (Erlanger); Danse persane (Guiraud). Par l'orchestre Richard-Blareau. Tu pleures l'amour (D. Ellington); Je retourne chez moi (Robison).

**13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Deuxième bulletin d'informations.

**13 h. 15 CONCERT EN CHANSONS**  
C'est fête au faubourg (de Pierlas); Rita ma gitane (Gardoni), par Annette Lajon

L'île du rêve (L. Bachelet); Je lis dans tes yeux (L. Bachelet), par Guy Paris

La fête foraine (J. Batell); Emile et Odile (J. Batell), par Jacqueline Batell

Les jardins nous attendent (J. Tranchant); Parce qu'il faisait beau (J. Tranchant), par Jean Tranchant

Reviens-moi (Bourtafre); J'écrirai (C. Pingault), par André Dassary

Quand le printemps vient (P. Kreuder); Une chanson sur la dune (L. Gasté), par Lucienne Dugard

Pour penser à toi (Bordal); Absence (A. Joly), par André Claveau

C'est l'histoire de Jésus (Marg. Monnot), par Hélène Sully

**14 h. REVUE DE LA PRESSE**  
du Radio-Journal de Paris.

**14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE**

Causerie : « Que deviennent les baux à ferme à la mort de l'un des contractants ? » et un reportage agricole.

**14 h. 30 SUCCES DE FILMS**  
avec Raymond Legrand et son orchestre, Jean Solar, Lucienne Dugard, Rogers. Présentateur : Jean Laurent

Broadway Melody 38 (Brown), par Raymond Legrand et son orchestre

Pour moi c'est tous les jours dimanche (Pipon); L'amour est à tout le monde (Sylviano), par Rogers

Sélection Film « Narcisse » (Sylviano), par Raymond Legrand et son orchestre

Marche des Grenadiers (Schertzinger); Hawaï, paradis du monde (P. Kreuder), par Lucienne Dugard

Septembre sous la pluie (Shavers); Actualités (Fischer), par Raymond Legrand et son orchestre

Un caprice (Van Parys); Chanson des jours heureux (Metchen), par Jean Solar

Le petit flocon de neige (R. Legrand), par Raymond Legrand et son orchestre

**15 h. 15 LE COIN DES DEVINETTES**  
Présentation d'André Alléhaut.

**15 h. 30 « SUITE DANSANTE »**  
d'Eduard Kunneke

Concerto grosse en 5 mouvements pour jazz et grand orchestre symphonique : 1. Ouverture, tempo de fox-trot; 2. Blues, Andante; 3. Intermezzo; 4. Valse boston, valse mélancolique; 5. Finale, fox-trot. L'Ephéméride.

**16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Troisième bulletin d'informations.

**16 h. 15 CHACUN SON TOUR...**

André Claveau. Trio des Quatre, Lemichel du Roy

Le chant du silence (Siniavine); En écoutant la chanson (Suesse); Mexicali rose (Tenney); Un petit coin dans mon cœur (Siniavine); Les petits pavés (Delmet), par André Claveau, accompagné par Alec Siniavine et sa musique douce

Les filles de La Rochelle (Tiersot); Le fiacre (Xanroff); Ballade du cordonnier (J. Tranchant); Où sont-ils tous nos copains (M. Monnot); C'est à boire, boire; J'ai perdu la lumière (R. de Buxeuil), par le Trio des Quatre

Madrival (Chaminade); Sur le vent qui passe (L. Laurent); Le temps des roses (J. Simonot); Les jardins nous attendent (J. Tranchant); Premier sourire de printemps (Dulaurens); Printemps (H. Vidal), par Bernadette Lemichel du Roy

**17 h. COUTUMES DE NOEL**  
**17 h. 15 L'ORCHESTRE VISCIANO**

L'Impresario (Mozart); Elégie (Borda-Visciano); La Belle au Bois Dormant (Tchaïkowsky); Romance (d'Ambrosio); Don César de Bazan : a) Berceuse; b) Sévillane (Massenet); Ausencia (Arbos); Montagnarde (Joaquin Nin); Vers les sables chauds : a) Sur les flots; b) Visite aux souks; c) Idylle marocaine (R. Visciano).

**18 h. RADIO-ACTUALITES**  
**18 h. 15 TRIO DE FRANCE**

Trio opus 2 : a) Modéré, très animé; b) Lent; c) Très lent, vif et gaiement (A. Roussel).

**18 h. 45 LES DUOS QUE J'AIME**  
avec Alicia Baldi et André Balbon. Présentation de Charlotte Lysès.

**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE**  
**19 h. 15 DANSE ET RYTHME**

Dancez (R. Wraskoff); Joli troubadour (R. Wraskoff), par Raymond Wraskoff

Je n'en connais pas la fin (M. Monnot); L'orgue chantait toujours (Zepilli), par Gus Viseur et son orchestre

Rythme (J. Hess); J'ai sauté la barrière (J. Hess), Etoile swing (S. Ferret); Miami (S. Ferret), par Sarane Ferret

et le Swing Quintette de Paris

Flambée montalbanaise (G. Viseur); Swing valse (R. Ferré), par Gus Viseur et son orchestre

Premier rendez-vous (Sylviano); Tu m'apprendras (P. Muray), par Félix Chardon et son orchestre

Oomantica Mujer (G. Rolland); Cholita (G. Rolland), par Gaston Rolland

et son orchestre de tangos

Ma Senorita (P. Kreuder); Définition du swing (W. Hudson), par Raymond Wraskoff et son orchestre

**20 h. à 20 h. 15**  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Quatrième bulletin d'informations. Suspension d'émission.

**22 h. à 22 h. 15**  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.  
6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.  
6 h. 40 Disques.  
6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.  
6 h. 58 Disques.

7 h. 20 Radio-Jeunesse : « La presse et les jeunes ».  
7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.  
7 h. 40 A l'aide des réfugiés.  
7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.  
7 h. 55 Disques.

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.  
8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.  
8 h. 45 Disques.  
9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Au service des Lettres françaises.  
11 h. 50 Valses et Tziganes, par l'orchestre.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.  
12 h. 30 Informations.  
12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Soliste de Paris.  
13 h. 30 Informations.  
13 h. Variétés, de Paris.

**13 h. 40 LA BOHEME**  
adaptation radiophonique de Gerdrine de Portal. Musique de Jean Clergue.

**15 h. CONCERT DE MUSIQUE VARIEE** par l'Orchestre de Vichy, sous la direction de M. Georges Bailly

Le Songe d'une nuit d'été (A. Thomas) (ouverture); Trois airs de ballet (T. Dubois); La Jeunesse d'Hercule (Saint-Saëns), (poème symphonique); La Cigale (ballet) (Massenet); Sérénade et valse (V. d'Indy); Marche de fête (H. Busser).

**16 h. Solistes :**  
1. Sonate en sol majeur n° 8 (Beethoven), pour violon et piano, par M. Miguel Candela

et Mme Jeanne-Marie Darré  
2. Mélodies : a) Le roi des Aulnes (Schubert); b) Vision (Schubert); c) Au loin (Schumann); d) J'ai pardonné (Schumann), par M. Lucien Lovano

3. Mélodies (Manuel de Falla) : a) Le drap mauresque; b) Seguedilla; c) Nana; d) Polo, par Mlle Marguerite Pifteau

4. Prélude et Fugue (Glazounov), par le Quatuor de clarinettes

**Gaston Halemin**  
17 h. L'heure de la Femme,  
18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports, par Georges Briquet.  
18 h. 12 Disques.

## Richard Cœur de Lion

L'OPERA-COMIQUE de Grétry, « Richard Cœur de Lion », eut en son temps un succès prodigieux. Quand Louis-Philippe monta sur le trône de France, il voulut faire reprendre cette œuvre qui avait charmé sa jeunesse, et une représentation spéciale eut lieu au Palais de Fontainebleau avant la reprise de l'Opéra-Comique.

Toute la famille royale assista à cette représentation privée, et à ce propos le docteur Véron, dans ses mémoires, raconte l'anecdote que voici :

« Admirateurs de Rossini, de Meyerbeer, d'Halévy, d'Auber et de toutes les brillantes partitions modernes, les jeunes princes, placés dans une loge assez voisine de celle du roi, commencent presque par rire de ces mélodies du bon vieux temps, et Louis-Philippe, à qui ces dédains n'échappaient pas, engage avec ses fils une pantomime très accentuée. Ses premiers gestes, par leur vive expression, disaient aux jeunes princes : « Attendez, messieurs les jeunes gens, attendez, ne riez pas si vite, n'accueillez pas la musique de notre Grétry par des gorges chaudes. » A plus d'un morceau du premier acte, il se retournait de leur côté, et, en hochant la tête, leur disait : « Eh bien, n'est-ce pas charmant ? » Mais lorsqu'au second acte vint le duo arrangé par Adam, l'effet de ce duo fut électrique; toute la salle éclata en applaudissements, dont le roi et Madame Adélaïde, très bonne musicienne, donnèrent le plus bruyant signal; les princes eux-mêmes partagèrent l'enthousiasme général, et le roi, d'un air triomphant, par les gestes les plus passionnés, semblait se moquer publiquement de leurs premières préventions. »

P. M.

18 h. 25 Chronique du Travail.  
18 h. 30 Disques.  
18 h. 45 Mélodies rythmées.  
19 h. Informations.  
19 h. 10 Actualités.  
19 h. 30 Informations  
19 h. 45 Disques.  
19 h. 50 CENDRILLON  
21 h. Informations  
21 h. 20 Arrêt.  
21 h. 25 Suite de « Cendrillon »  
22 h. Orchestre de Vichy  
23 h. Informations  
23 h. 10 Annonce des émissions.  
23 h. 15 Disques.  
23 h. 55 Marseillaise.

### PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.  
21 h. 10 Musique légère.  
21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.  
21 h. 40 Musique légère.  
21 h. 50 Dernières informations de la journée.

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

**EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE**  
Luxembourg : 1.293 m. et de 19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxembourg 1.293 m. et DZG 19 m. 53.  
19 h. 15 : Causerie politique. 20 h. 15 : Informations. 21 h. 15 : Musique classique allemande.

5 h. : Musique matinale.  
5 h. 30 : Informations.  
6 h. : Gymnastique.  
6 h. 20 : Concert matinal.  
7 h. : Informations.  
8 h. : Gymnastique.  
8 h. 20 : Musique variée.  
9 h. : Informations.  
9 h. 30 : Musique variée.  
10 h. 20 : Musique.  
11 h. : Musique de chambre.  
11 h. 30 : Le slogan du jour. Et voici une nouvelle semaine.  
11 h. 40 : Reportage du Front.  
12 h. : Déjeuner-concert.  
12 h. 30 : Informations  
14 h. : Informations. Musique variée.  
15 h. : Communiqué du haut-commandement allemand. Musique.  
16 h. : Airs d'opéras.  
17 h. : Informations.  
17 h. 25 : Musique au Foyer.  
18 h. 30 : Le journal parlé.  
19 h. : L'heure du soldat allemand.  
19 h. 15 : Reportage du Front.  
19 h. 30 : Musique variée.  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Un peu pour chacun.  
22 h. : Informations. Musique variée.  
0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.



MAURICE HENDERICK  
(Photo personnelle.)

## PROGRAMME DU MARDI 23 DÉCEMBRE

### RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Premier bulletin d'informations.  
7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE  
7 h. 30 CONCERT MATINAL  
Violetta (Klose); J'attendrai (Olivieri-Poterat),  
par le Chanteur sans nom  
Je t'espère (M. Monnot); Grand vent (C. Pingault),  
par Suzy Solidor  
Celle que j'aime n'a pas de nom (Casabianca); La chanson que je viens d'écrire (V. Aliz),  
par Robert Buguet  
Berceuse (Clusam); Le grand voyage du pauvre nègre (R. Asso),  
par Germaine Sablon  
En allant à la fontaine (Eblinger); Chanson d'automne (M. Rollinat),  
par Jean Clément  
8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Répétition du  
Premier bulletin d'informations.  
8 h. 15 LES PETITES ŒUVRES DES GRANDS MUSICIENS :  
Gounod et Saint-Saëns  
Marche funèbre d'une marionnette (Gounod); Ave Maria (Gounod); Benedictus (Gounod); Sérénade (Gounod); Au printemps (Gounod); Havanaise (Saint-Saëns); Septuor pour trompette, piano, deux violons, alto, violoncelle et contrebasse : 1. Prélude; 2. Menuet; 3. Intermède; 4. Gavotte et final (Saint-Saëns); Le Cygne (Saint-Saëns); Samson et Dalila : Bacchanale (Saint-Saëns).

9 h. Arrêt de l'émission.

### 10 h. LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : MICHEL RAMOS

### 10 h. 30 JEAN SUSCINIO ET SES MATELOTS

accompagnés par Xila, avec le concours de Marcelle de Beyre  
Chant de mer; Jean-François met l'cap sur Frisco; Le grand mât veut d'la route; 2<sup>e</sup> chant du Sud; La Fiancée morte; Houla hé! Jean Daoulas; Le retour du marin; Chant du large (R. Penau); Larguez les ris.

### 11 h. PROTEGEONS NOS ENFANTS

La croyance des enfants aux personnages fantastiques

### 11 h. 15 TRIO D'ANCHES SOLANGE BONNY-PELLIEUX PAULINE AUBERT

Trio opus 87 (Beethoven).  
par le Trio d'Anches.

De soir (Debussy); De fleur (Debussy); La guirlande (Benoit-Méchin); A l'amour (Benoit-Méchin); Attributs (F. Poulenc),  
par Solange Bonny-Pellieux.

Au piano d'accompagnement :  
Marg. André-Chastel.

Saül guéri par la musique, sonate biblique (J. Kuhnau) : a) Tristesse et agitation du Roi; b) Chant apaisant de la harpe de David; c) Saül sent son âme tranquille et heureuse; Noël (J.-Cl. Daquin),  
par Pauline Aubert.

### 12 h. DEJEUNER-CONCERT

retransmis depuis Radio-Bruxelles, avec l'orchestre Fud Candrix, Lucy Normand, soprano, et l'orchestre de Radio-Bruxelles, sous la direction

d'Achille Colwaert  
Villégiature (Naret-Candrix); Soir bleu (J. Bischoff); Si loin, si bon; Nuit après nuit; Sérénade (P. Kreuder); Sautons haut (F. Candrix); Avenue au clair de lune; Swing de Harlem (G. De-loof),

par l'orchestre Fud Candrix  
« Un quart d'heure avec Paul Delmet »,

par Lucy Normand, soprano  
Arrêtez, c'est merveilleux (Reichner-Boland); La nuit dernière; Indécis, pièce en trio; Congés payés (Logist-Engelen); Un tzigane à Harlem (Delahaut),  
par l'orchestre Fud Candrix

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

### 13 h. 15 Suite du déjeuner-concert retransmis depuis Radio-Bruxelles

La Dame blanche, ouverture (Boïeldieu); Première arabesque (C. Debussy); Havanaise pour violon et orchestre (Saint-Saëns); soliste, Georges Béthume; L'Arlésienne, 2<sup>e</sup> suite d'orchestre : a) Pastorale; b) Intermezzo; c) Menuet; d) Farandole (G. Bizet); Marche militaire (Saint-Saëns),  
par l'orchestre de Radio-Bruxelles

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie sur les « Questions laitières » et un reportage agricole.

### 14 h. 30 WILLY BUTZ ET BARNABAS VON GECZY

Don César (W. Butz); Non (Innocenti),

par Willy Butz et son orchestre  
Fantaisie sur Jocelyn (Muller); Valse en ré bémol (Chopin),

par Barnabas von Geczy et son orchestre

Aujourd'hui vous, demain toi (F. Funke); Allons à travers la vie (A. von Wechmar),

par Willy Butz et son orchestre

Andante religioso (Thomé); Berceuse de la Vierge Marie (Reger),

par Barnabas von Geczy et son orchestre

Estrellada (B. Hartmann),  
par Willy Butz et son orchestre

### 15 h. MARCEL MULE

au piano d'accompagnement :  
Marthe Pellas-Lenom  
Romance (P. Gaubert); La marchande d'eau fraîche (J. Ibert); Fantaisie concertante (P. Romby).

### 15 h. 15 Le grand roman radiophonique de Radio-Paris :

« L'ÉPINGLE D'IVOIRE »  
(5<sup>e</sup> épisode)

de Claude Dherelle, avec Eliane de Creus, Jean Servais, Fernand Rauzéna et Robert Méra.



## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

**EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE**  
Luxembourg : 1.293 m. et de 19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxembourg 1.293 m. et DZG 19 m. 53.  
19 h. 15 : Reportage.  
20 h. 15 : Informations.  
21 h. 15 : Le cinéma allemand.

5 h. 30 : Informations. Musique matinale.  
6 h. : Gymnastique.  
6 h. 20 : Concert matinal.  
7 h. : Informations.  
8 h. : Gymnastique.  
8 h. 20 : Musique variée.  
9 h. : Informations.  
9 h. 30 : Musique variée.  
11 h. : Concert de solistes.  
11 h. 30 : Le slogan du jour. Reportage du front.  
12 h. : Déjeuner-concert.  
12 h. 30 : Informations.

14 h. Informations. Musique variée.  
15 h. : Communiqué du Haut-commandement allemand. Musique variée.  
16 h. : Airs d'opéras.  
17 h. : Informations.  
17 h. 25 : Musique au Foyer.  
17 h. 50 : Belle patrie, beaux chants.  
18 h. : La Jeunesse hitlérienne chante et parle.  
18 h. 30 Le Journal parlé.  
19 h. : Reportage du Front. Musique.  
19 h. 30 : Échos de l'armée.  
19 h. 40 : Musique.  
19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio.  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Échos de Vienne.  
21 h. : Musique humoristique de danse.  
21 h. 10 : Émission variée.  
22 h. : Informations. Musique variée.  
0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.



JACQUELINE SCHWEITZER

(Photo Harcourt.)

# PROGRAMME DU MERCREDI 24 DÉCEMBRE

## RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Premier bulletin d'informations.  
7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE  
7 h. 30 CONCERT MATINAL  
Ballet d'Isoline (Messenger), par un orchestre symphonique  
Le pot-pourri d'Alain Gerbault (Willemetz), par Yvonne Printemps  
Sélection chantée sur « Véronique » (Messenger), par Yvonne Printemps et Jacques Jansen  
Sélection chantée sur « L'Amour masqué » (Messenger), par Yvonne Printemps  
8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. 15 CONCERT D'ORGUE retransmis depuis la Salle Gaveau, avec Jean et Pierre Fournier et Mme Zilgien, organiste  
Noël (Daquin), pour orgue; Sonate (Lœillet), pour orgue, violon et violoncelle; Fugue en ut mineur (Buxtehude), pour orgue; Choral: « Que le Sauveur vienne maintenant » (Bach), pour violoncelle et orgue; Adagio de la sonate en ut mineur (Bach), pour orgue; Sonate (Vivaldi), pour violon et violoncelle; Final de la 3<sup>e</sup> Symphonie (Vierne), pr orgue.

9 h. Arrêt de l'émission.

10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : GERMAINE CORNAY, IRENE ENERI, PIERRE GIANNOTTI

Soupir (Duparc); La lettre (J. de la Preste); Noël (L. Urgel); Lettre d'un pinson à une fauvette (L. Urgel); Porquerolles (M. Yvain), par Germaine Comay.

Au piano d'accompagnement : Marthe Pellas-Lenom.

Nocturne n° 4 en mi bémol majeur (Fauré); Rigaudon, extrait du Tombeau de Couperin (Ravel); Alborada del Gracioso (Ravel), par Irène Eneri.

Clair de lune (Fauré); Chanson de printemps (Gounod); Le tilleul (Schubert); Sérénade à Ninon (L. Delibes), par Pierre Giannotti.

Au piano d'accompagnement : Marthe Pellas-Lenom.

11 h. CUISINE ET RESTRICTIONS

Les réveillons  
Conseils et recettes pratiques par Edouard de Pomiane

11 h. 15 MUSIC-HALL IMAGINAIRE

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'Association des Concerts du Conservatoire sous la direction de M. Cloez.

Danses fantastiques (Turina); Danses espagnoles (Granados); L'amour sorcier (M. de Falla); Danse du Tricorne (M. de Falla).

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 L'ORCHESTRE RICHARD BLAREAU

Le moulin qui jase (H. Bools); Mon plus cher souvenir d'amour (H. Warren); Fantaisie napolitaine (arrgt Muscat); Torna a Sorrento (Curtis); La fille à l'Estimata; Sérénade (Toselli); Mattinata (Léoncavallo); O Sole Mio (di Capua); Reginella (Lamain); Le frelon (Arlen); Tu m'as dit que tu m'aimais (A. Lara); Fantaisie sur quelques succès; Guitare d'amour (Bixio); Il pleut sur la route (Bixio); Tipitipitin (M. Grever); Fantaisie sur « Valse triste » (Sibélius); Divertissement (J. Martinon).

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie sur une question d'actualité et un reportage agricole.

14 h. 30 LA MANECANTERIE DES PETITS CHANTEURS

A LA CROIX DE BOIS

Le message des anges (Gevaert); Chanson joyeuse de Noël (Gevaert); Noël savoyard (harm. P. Berthier); Noël provençal (harm. P. Berthier); Voici la Noël, le temps des veillées (harm. P. Berthier); L'eau coule, coule (harm. Pokorni); Musette (harm. Gevaert); Le sommeil de l'enfant Jésus (harm. Gevaert); C'est le jour de la Noël (harm. G. Aubanel); Guillo, prends ton tambourin (M. Périssas).

14 h. 45 BRUNO MULLER accompagné par Otto Sonnen  
Trois lieder.

15 h. Le grand roman radiophonique de Radio-Paris : « L'ÉPINGLE D'IVOIRE » (Sixième épisode)

de Claude Dhérelle, avec Eliane de Creus, Jean Servais, Fernand Rauzéna, Robert Mera

15 h. 15 « CHANTONS NOËL »

avec l'orchestre Victor Pascal et la chorale Passani, Pierre Doriaan et Josette Martin

15 h. 45 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations

16 h. LES PAGES CÉLÈBRES DE LA MUSIQUE

Toccata et fugue en ré mineur (Bach); Fidélité, ouverture (Beethoven); Invitation à la valse (Weber); Danse des Sylphes (Berlioz); Marche hongroise (Berlioz); Dans les steppes de l'Asie centrale (Borodine); Rapsodie norvégienne (E. Lalo); Finlandia (Sibélius); Alborada del gracioso (M. Ravel).

## LE DESSIN FACILE



PAR LA NOUVELLE MÉTHODE MARC SAUREL

Ce cours de dessin par correspondance, fruit de 26 années de pratique, convient aux adultes et aux enfants. Il fera de vous en moins d'un an un excellent dessinateur. De beaux modèles (photos et dessins) vous seront fournis en abondance. Prix accessible à tous. Leçons à l'essai.

Demandez-nous aujourd'hui même notre brochure de renseignements illustrée gratuite O. N. 5

« LE DESSIN FACILE » BON GRATUIT  
17, rue Lauriston, PARIS (16<sup>e</sup>)  
INSTITUTION FRANÇAISE O. N. 5



Une heure chez

# Lily Duverneuil



**L**ILY DUVERNEUIL, au music-hall, chantait, il y a quelque temps, des fantaisies où sa nature remuante et gaie se donnait libre cours. C'est ainsi qu'avec des mines de chatte qui déguste des confitures, elle nous disait : *C'est si bon quand c'est défendu et Ah! j'aimerais ça!*

Or, sans qu'il y ait eu de transition, nous connaissons maintenant une Lily Duverneuil assagie qui chante sur le mode mélancolique : *Mon ange qui veillez sur moi.*



revue

Que s'est-il passé dans sa vie pour qu'elle change de manière aussi complètement ?

Dévorée de curiosité, je suis allée l'interroger dans son minuscule appartement où elle est nichée comme un oiseau. Mais Lily, qui est un brin malicieuse, m'a répondu en éclatant de rire :

— Pourquoi je ne chante plus de chansons fantaisistes ? Parce que j'adore les chansons tristes, tout simplement !

Cette explication m'ayant paru un peu vague et la déception se peignant sur mon visage, elle reprit :

— Les bonnes chansons fantaisistes sont difficiles à dénicher ; elles sont ou trop saugrenues ou trop mièvres. Parlez-moi des bonnes vieilles chansons fantaisistes, telles que cette *Légende de la grosse caisse de Mlle Nitouche* que je travaille en ce moment. Ne pouvant dénicher l'oiseau rare de mes rêves, et cédant à mes aspirations secrètes, je me suis lancée dans la chanson douce, mais je n'ai pas tout à fait abandonné mes premières amours. En réalité, je rêve de jouer une revue où je pourrais m'extérioriser complètement et alterner les scènes comiques et les scènes de charme.

— Et c'est de ces éléments divers que sera composé votre nouveau tour de chant ?

— Je l'espère, car je m'efforce de donner à mon répertoire une couleur particulière avec une chanson classique, en quelque sorte, comme *Tu reviendras*, sur un thème de Tchaïkowsky, une chanson parlée comme *Piano*, mise en musique sur un poème de Géraudy, et enfin une chanson populaire.

— Et comment êtes-vous venue à la chanson 1900 ? Sont-ce les émissions « Ah ! la belle époque ! » qui vous en ont donné le goût ?

— Pas du tout. C'est au *Casino de Paris* que j'ai fait mes premières armes dans ce genre. Varna fut pour moi un professeur exquis et c'est lui qui m'a donné sa manière et tous les tics de cette époque. Cela me rappelle une aventure bien amusante...

— Dites vite...

— Je portais tous les soirs une robe splendide avec traîne d'un mètre soixante au moins. Un soir, un hasard malheureux voulut que j'accrochasse ma traîne à un praticable au moment d'entrer en scène. Sans me douter du désastre qui se préparait, j'entrai donc vivement en criant la réplique habituelle : « Mais, mon Dieu ! nous n'étions pas si ridicules que ça ! »

« Patatras ! Ma traîne resta prise dans le décor et me voilà bientôt par terre, sans cérémonie.

« Que faire en cette douloureuse conjoncture ? Les rires fusèrent de toute part. Je me relevai, très digne et sans traîne, la robe s'arrêtant aux genoux : je n'entonnai pas moins avec entrain : *C'était charmant 1900...* »

Marie-Laurence.

(Reportage photographique Harcourt.)





# PROGRAMME DU JEUDI 25 DÉCEMBRE

## RADIO-PARIS

8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Premier bulletin d'informations.

8 h. 15 NOELS POPULAIRES  
il est né le divin enfant (2<sup>e</sup> partie) (Fauré); Célèbre Noël (A. Holmès); La vierge à la crèche (Dell'Acqua); Noël béarnais (J. Fragérolle); Les anges dans nos campagnes.

8 h. 30 RETRANSMISSION DE LA MESSE CÉLÈBRE A NOTRE-DAME DE PARIS POUR LES PRISONNIERS DE GUERRE

9 h. 15 CE DISQUE EST POUR VOUS  
Présentation de Pierre Hiégel.

10 h. LES MUSiciens DE LA GRANDE ÉPOQUE : Schubert.  
avec le Trio Pasquier, Jean et Pierre Fournier  
Quintette en do majeur (Schubert), pour deux violons, alto, deux violoncelles.

11 h. « JOYEUX NOËL ». Coutumes et traditions populaires. Présentation d'Amédée Boinet

11 h. 30 « LA NEIGE DANSE » une présentation poétique et musicale de Marc de la Roche, interprétée par l'auteur, avec le concours de Charles Panzera et de Madeleine Baillot

12 h. DEJEUNER-CONCERT. retransmis par Radio-Bruxelles, avec l'orchestre Victor Pascal et Marthe Angelici  
Marche tzigane (E. Reyer); La plus que lente (C. Debussy); 5<sup>e</sup> danse hongroise (Brahms); Judex (Gounod),  
par l'orchestre  
Le rideau de ma voisine (M. Combe); Noël (A. Mahy),  
par Marthe Angelici et l'orchestre  
15<sup>e</sup> danse slave (Dvorak); Canticque de Jean Racine (Fauré); Mouvement perpétuel (Paganini), par l'ensemble des violons de l'orchestre; Quatorzième rapsodie (Liszt),  
par l'orchestre  
Clair de lune (G. Fauré); Pensée d'automne (Massenet),  
par Marthe Angelici et l'orchestre  
La nuit est claire (Tolstoï); Parfum d'éventail (N. Ghika),  
par l'orchestre

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 RAYMOND LEGRAND et son orchestre retransmis par Radio-Bruxelles

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 JARDIN D'ENFANTS :  
Le Noël de Jacquot et de Linette

15 h. 15 « CETTE HEURE EST A VOUS »  
Présentation d'André Claveau. L'Éphéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 WERTHER  
opéra-comique en 4 actes, de Massenet  
(livret de Blau, Milliet et Hartman d'après Goethe), avec : Charlotte, Ninon Vallin; Sophie, Germaine Féraldy; Werther, Georges Thill; Le Bailli, Narçon; Albert, Marcel Roque; Johann, Guenot; Schmidt, Niel; Les enfants : un groupe d'enfants de la Cantoria.

17 h. LES JEUNES ENTRE EUX  
Les joies de la générosité

17 h. 15 WERTHER, opéra-comique de Massenet (suite)

18 h. « SOUS LES ARBRES DE NOËL... »

18 h. 30 L'ENSEMBLE LUCIEN BELLANGER

19 h. A TOUS LES ENFANTS DE FRANCE

19 h. 15 DES CHANSONS ! DU RYTHME !  
J'attends une lettre (B. Coquelicot); Des mots qui s'envolent (B. Coquelicot),  
par Lucienne Boyer  
L'amour peut venir (Louiguy); Oui, mademoiselle (Wraskoff),  
par Raymond Wraskoff et son orchestre  
Mots d'amour (Vélheuil); Partir dans la nuit (Froment),  
par André Claveau  
Saint-Louis blues (Handy); Maison bleue (Braham),  
par Gus Viseur et son orchestre  
Prière à Noël (L. Bachelet); Une gitane (Joeguy),  
par Guy Paris  
Dad li dou (F. Lopez); Quand le printemps vient (P. Kreuder),  
par Tony Murena et son ensemble  
Lassitude (G. Viseur); Ne danse pas (G. Lafarge),  
par Gisèle Reille  
Au revoir, pays de mes amours (Jefferson); Dites-moi quand même (Jefferson),  
par Maceo Jefferson et son orchestre

20 h.  
LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Quatrième bulletin d'informations.

20 h. 15 Radio-Paris présente:  
LES SOLISTES QUE VOUS AIMEZ ET SON GRAND ORCHESTRE

22 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Dernier bulletin d'informations.

22 h. 15 PETER KREUDER

22 h. 30 « LE NOËL DE M. DE VAINTIMILLE »  
conte de Jean de la Varenne, lu par l'auteur

22 h. 45 LA PARADE DES SUCCES  
Présentation de Pierre Hiégel

24 h. Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

7 h. 29 Annonce.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Disques.

7 h. 45 Annonce des principales émissions de la journée.

7 h. 50 Disques.  
Concerto Grosso en sol mineur (Corelli), Concerto de Noël : Vivace, grave, allegro. Adagio, allegro, adagio. Vivace, allegro, pastorale (largo). Orchestre symphonique. Il est né le divin enfant (G. Fauré), Noël populaire, Jean Lumière,  
avec chœurs d'enfants  
Voici la Noël, le temps de veillées (vieille chanson) (harm. P. Berthier),  
Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois  
Noël (Trois anges sont venus). Paroles et musique de Augusta Holmès,  
Janine Micheau  
Noël des anges. Paroles et musique de F. Agostini. Quatuor vocal féminin Seupel,  
Orchestre direction R. Gerlin  
Noël (S. Rousseau)  
Narçon. Orchestre direction Eugène Bigot  
Noël savoyard (harm. P. Berthier),  
Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois  
Le Messie (Haendel), symphonie pastorale,  
orchestre symphonique

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 L'ange qui portera la nouvelle (N. Saboly) (Noël du XVII<sup>e</sup> siècle). Harm. A. Cellier. Chant : Mmes Suzanne, Jacqueline et Annette Cellier. Orgue : Alexandre Cellier.

8 h. 45 Causerie protestante.

9 h. LES « VIEUX NOËLS »

10 h. Messe à l'Abbaye Ste-Scholastique de Dourgues, commentée par le R. P. Roguet.

11 h. HANS LE JOUEUR DE FLUTE  
Opéra-comique de Louis Ganne. Orchestre sous la direction de M. Louis Desvingt. Chœurs : Félix Raugel, avec Mmes : Renée Dyane, Jeanne Secondi, Cendrine Desrois; MM. Michel Dens, Jean Planel, Paul Maquaire, Théo Desomer, Maynard, Jacques Murcy. Présentation par Mme Denyse Vautrin.

12 h. 25 La Légion des combattants.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 Transmission de l'Opéra-Comique : MIREILLE, de Gounod.

12 h. 47 Les Puits de science (au cours d'un entr'acte).

16 h. LA GUERRE DES BOUTONS  
adaptation radiophonique par Jacques Baron de l'œuvre de Louis Pergault.

17 h. Noël des jeunes, par Pierre Barbier.

18 h. Les enfants chantent.

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Pour nos prisonniers.

18 h. 50 Sports.

18 h. 55 Variétés.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations  
Disques.

19 h. 45 Orchestre National.

19 h. 50 Informations.

21 h. Suite de l'orchestre national.

22 h. Orchestre de Vichy

23 h. Informations.

23 h. 10 Annonce des émissions.

23 h. 15 Disques.

23 h. 55 Marseillaise.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières Informations de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

### ÉMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg : 1.293 m. et de 19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxembourg 1.293 m. et DZG 19 m. 53.

10 h. 15 : Mme Doering parle aux femmes françaises. 20 h. 15 : Informations. 21 h. 15 : Le théâtre européen.

6 h. : Concert du Port de Hambourg.

7 h. : Informations.

8 h. : Oratorio de Noël de Bach, avec l'orchestre de la Halle aux draps de Leipzig et les chœurs de Thomaner. Direction par Günther Ramin.

8 h. 30 : Airs variés.

9 h. 30 : Nouveaux chants de Noël chantés par la Jeunesse hitlérienne. Folklore et airs populaires des provinces du sud.

11 h. : Sur terre, sur mer et dans les airs. Concert de l'armée.

12 h. : Grand concert par l'orchestre philharmonique de Berlin et le grand orchestre de Radio-Berlin.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations.

14 h. 15 : Saynète féerique : « Petite table, couvre-toi. »

15 h. : Communiqué du Haut Commandement allemand.

## LES AMBASSADES

70, CHAMPS-ÉLYSÉES - BAL.05.10

### LANGUES VIVANTES

Cours oraux et cours par correspondance

Ouverture d'un cours pour l'enseignement rapide de la conversation

## CH. PANZERA

chante aujourd'hui à 11 h. 30 le célèbre Noël composé par Defannoy "VOYEZ DANS LA NUIT"

Un immense succès lancé par MAURICE CHEVALIER, sur l'antenne de Radio-Paris

## LA CHANSON DU MAÇON

— dédiée aux jeunes de chez nous —

Éditions Musicales PARIS-MONDE, 28, bould. Poissonnière, Paris-9<sup>e</sup>

15 h. 20 : Le quintette de « La Truite », de Franz Schubert.  
 16 h. : Emission gaie pour jeunes et vieux !  
 17 h. : Informations.  
 18 h. : La voix du front.

18 h. 10 : « Hänsel et Gretel », de Engelbert Humperdinck.  
 19 h. : Nouvelles du front.  
 19 h. 15 : Tu es ma mélodie préférée !  
 20 h. : Informations.  
 20 h. 20 : Emission sonore : « Le livre d'images. »

22 h. : Informations.  
 22 h. 15 : Emission lyrique variée avec musique de danse.  
 0 h. : Informations.  
 0 h. 05 jusqu'à 2 h. : Suite de l'émission lyrique variée avec musique de danse.

Bouvier, Michel Delvet et Pierre Viala.  
 15 h. LE QUART D'HEURE DU COMPOSITEUR  
 15 h. 15 « CONTE POUR UNE PETITE FILLE » de Marcel Arland, lu par l'auteur

## PROGRAMME DU VENDREDI 26 DÉCEMBRE

### RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
 Premier bulletin d'informations.  
 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE  
 7 h. 30 CONCERT MATINAL  
 Hâtons-nous (R. Avignon); Le retour à la vie (E. Chabas); Scottish des Pierrots (A. Lamotte); La Mousmée (L. Ganne); Frémissement d'amour (arrgt R. Avignon); Je suis à la mode (R. Avignon),  
 par Robert Avignon et son orchestre  
 Polka des coiffeurs (Popy); Chocolat (Allier); La boule (Paradis); Le ouistiti (Paradis),  
 par l'orchestre des bals populaires  
 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
 Répétition du premier bulletin d'informations.  
 8 h. 15 DES CHANSONS TENDRES  
 Au gré de l'amour (A. Siniavine),  
 par Jacqueline Moreau  
 Mirage du désert (L. Poterat); Dois-je vous aimer (Hamel),  
 par Jean Lumière  
 Boléro nostalgique ou la chanson du vent (Davon); J'ai perdu d'avance (Lutèce),  
 par Annette Lajon

Musique de rêve (P. Durand-J. Rodor); Seule ce soir (P. Durand),  
 par Tony Bert  
 Tourbillons d'automne (Rouzaud); Un jour qui va finir (Larrieu),  
 par André Claveau  
 J'ai raté la correspondance (Van Parys); C'était mon premier amoureux (Van Parys),  
 par Lucienne Boyer  
 C'est toujours toi (Rusconi); Ecris-moi (Raimondo),  
 par Tino Rossi  
 J'ai peur d'une chanson (Poterat); Mon ange (Féline),  
 par Léo Marjane  
 9 h. Arrêt de l'émission.

10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL  
 10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : MUSIQUE ANCIENNE par la Société des Instruments anciens fondée par Henri Casadesus  
 Carillon de Noël (Le Sueur); Rondo et carillon de cristal (Datalayrac); Cantique de Noël (Pontmercy); Bourrée fleurie (Ariosti); Fête galante (Destouches).  
 10 h. 45 M. et Mme G. DE LAUSNAY  
 Caprice héroïque (Saint-Saëns); Les pêcheuses de Procida, tarentelle (J. Raff).

11 h. LA VIE SAINTE  
 Le coryza  
 11 h. LES ORCHESTRES QUE VOUS AIMEZ  
 Rose d'ombre, valse viennoise (R. Rogé),  
 par Albert Locatelli et son orchestre  
 La valse au village (V. Rose),  
 par Tomas et ses joyeux garçons  
 Micaëla (tango) (Schmidseder),  
 par Barnabas von Geczy et son orchestre  
 Vous me faites tourner la tête (Coots),  
 par le Quartette Jean Lutèce  
 Gounet (Noël Chiboust),  
 par Noël Chiboust et son orchestre  
 Flots bleus (Barelli),  
 par Aimé Barelli et son orchestre  
 Sérénade pour une fenêtre entrouverte (R. Foresythe),  
 par Michel Warlop et son orchestre  
 Nuages (D. Reinhardt),  
 par le Quintette du Hot Club de France avec Alix Combelle  
 11 h. 45 IL Y A TRENTE ANS par Charlotte Lysès  
 12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre de Radio-Paris sous la direction de M. Louis Fourestier, Janine Micheau, M. Bernard

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
 Deuxième bulletin d'informations.  
 13 h. 15 Suite du déjeuner-concert  
 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.  
 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE  
 Causerie sur « La plantation des arbres fruitiers » et un reportage agricole.  
 14 h. 30 PUISQUE VOUS ETES CHEZ VOUS.  
 Une émission de Luc Bérimont, avec Hélène Garaud, Jacqueline

15 h. 20 ANDRE PASCAL, MARIE-ANTOINETTE PRADIER, GEORGETTE DENIS  
 Sonate n° 3 : Allegro, Menuet (W.-A. Mozart),  
 par André Pascal et Marie-Antoinette Pradier  
 Le chant de Mignon (Schubert); Tu es le repos (Schubert); Sérénade (Schubert); Rose sauvage (Schubert),  
 par Georgette Denys accompagnée par Marguerite André-Chastel  
 L'Ephéméride.  
 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
 Troisième bulletin d'informations.  
 16 h. 15 CHACUN SON TOUR...  
 Jeanne Manet, accompagnée par Weeno et Morino, Tommy Desserre, Guy Paquinet, son trombone et son orchestre  
 Ménéilmontant (C. Trenet); Hindou (Valdespi); Chacarera, folklore argentin; Prière à Zumba (J. Larue et A. Lara); La Havane à Paris (A. Oréfiche); Cachita (Hernandez),  
 par Jeanne Manet, accompagnée par Weeno et Morino  
 Vous seul (Hugh); Vous rappelez-vous (H. Strecker); Solitude (D. Ellington); Un caprice (Van Parys),  
 par Tommy Desserre à l'orgue Hammond  
 Packie (G. Paquinet); En parlant de vous; Bric-à-brac; Clair de lune; Figaro (R. Leveque),  
 par Guy Paquinet, son trombone et son orchestre  
 17 h. CHEFS-D'ŒUVRES INSPIRES PAR LA NATIVITE  
 17 h. 15 CHEZ L'AMATEUR DE DISQUES  
 « Quelques disques rares »  
 Une présentation de Pierre Hiégel  
 17 h. 40 L'ART VOCAL A TRAVERS LES AGES  
 par Alice Raveau, avec Mireille Berthon, Germaine Cernay, Yvonne Faroche et Arvez-Vernet.  
 XVIII<sup>e</sup> Siècle « La Cantate » : J.-S. Bach.  
 Cantate n° 205, « Eole apaisé » : Air de Pomone,

### Le voyage d'hiver

**N**OUS avons déjà rappelé, ici même, comment Schubert chercha son inspiration pour « La Belle Meunière » et pour « Le Voyage d'Hiver » dans des poèmes de Wilhelm Müller.

Voici, d'après M. Bourgault-Ducoudray, dans son livre célèbre sur Schubert, une vue générale de ce cycle mélodique :

« En l'entendant, nous sommes comme écrasés par un ciel bas et morne d'hiver. Un linceul de neige s'étend sur la campagne, à perte de vue. Les ruisseaux congelés ne courent plus. Pas une trace de vie dans la nature ! Dans la nuit, pas un bruit qui ne soit sinistre : l'aboiement prolongé des chiens, le grincement de la girouette, le déchaînement de la rafale tordant les branches des arbres-squelettes ! Dans cette enveloppe de terreur s'agite un homme dévoré par le mal d'amour. D'espoir, il n'en a plus. Son être moral est en désarroi, sa vie est sans but. Seul dans la profonde nuit, dans l'implacable hiver, il marche à l'aventure, fuyant la ville où habite celle qui l'a trahi. »

« Toute la musique du « Voyage d'Hiver », sauf quelques pièces, semble voilée d'un crêpe; on y chercherait vainement ces tons éclatants, ces teintes chaudes et diaprées, qui donnent d'ordinaire à son œuvre un attrait enivrant. C'est bien une musique « d'hiver » qu'il a écrite, un peu blafarde et comme décolorée. Sur ce fond d'un gris sombre et d'une uniformité voulue, se détachent en vigueur quelques épisodes, où nous retrouvons les nuances magiques de sa palette : la « Poste », le « Corbeau », la « Matinée orageuse », le « Joueur de vielle ». P. M.

# NORMANDIE

# PRISONNIERS

sur scène

## ALBERT PRÉJEAN

dans « SOUS LES TOITS DE PARIS »  
 avec LYSIANE REY  
 EMILE PRUDHOMME et ses 12 accordéons  
 Une réalisation de J.C. MESSU - Chorégraphie de A. AVILA

Realisé dans les camps de prisonniers français en Allemagne  
 Présenté au bénéfice des familles de prisonniers

par Germaine Cernay.  
b) Trio,  
par G. Cornay, Arvez-Vernet  
et Y. Faroche.

c) Duo,  
par Y. Faroche et Arvez-Vernet  
Berceuse de Poratorio de Noël,  
par Alice Raveau.  
Magnificat, Trio n° 10,  
par M. Berthon, G. Cernay et  
Arvez-Vernet.

18 h. RADIO-ACTUALITES  
18 h. 15 LE CABARET  
DE RADIO-PARIS

« Cabaret du Père Noël »  
Réalisation de Pierre Ferrary,  
avec Raymond Legrand et son  
orchestre, Pierre Ferrary, Char-  
les Monelly, Maurice Porterat,  
Danielle Piéral, Lucienne Clau-  
dy, Morel, Maurice Martelier,  
Les Mathurins, Jean Lumière,  
Marie Bizet, Simone Alma, Lu-  
cienne Delyle

19 h. NOEL SOCIAL  
ET SPIRITUEL

19 h. 15 LE CABARET  
DE RADIO-PARIS  
(suite)

20 h. à 20 h. 15  
LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Quatrième bulletin d'informations.  
20 h. 15 « LA PART  
DU PAUVRE »

pièce radiophonique en trois  
actes de Jacques Cossin

22 h. à 22 h. 15  
LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Dernier bulletin d'informations.  
Fin d'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.  
6 h. 30 Informations.  
6 h. 35 Pour nos prisonniers.  
6 h. 40 Disques.  
6 h. 50 Rubrique du Ministère du  
Ravitaillement.  
6 h. 55 Annonce des principales  
émissions de la journée.  
6 h. 58 Disques.  
7 h. 20 Radio-Jeunesse :  
Les jeunes au travail (les jeunes  
paysans, les jeunes ouvriers, les  
étudiants).  
7 h. 25 Ce que vous devez savoir.  
7 h. 30 Informations.  
7 h. 40 A l'aide des réfugiés.  
7 h. 45 Emission de la Famille  
française.  
7 h. 50 L'entraide  
aux prisonniers rapatriés.  
7 h. 55 Disques. Musique légère.  
8 h. 25 Annonce  
des principales émissions  
de la journée.  
8 h. 30 Informations.  
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.  
8 h. 45 Arrêt de l'émission.  
9 h. 55 Heure  
et arrêt de l'émission.  
11 h. 30 CONCERT DE MU-  
SIQUE LEGERE par l'Orchestre  
de Lyon, sous la direction de  
M. Maurice Babin

11 h. 55 Voulez-vous savoir ce  
qu'était la Franc-Maçonnerie.  
12 h. 25 A l'appel du Maréchal.  
12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion  
des Combattants vous parle.  
12 h. 47 Solistes :  
Pièces pour violon : Fantaisie  
slave (Dvorak); Berceuse (C.  
Cui); La vie brève (M. de Falla),  
par Mme Lydie Demirgian.

13 h. Variétés musicales,  
de Nice.  
13 h. 30 Informations.

13 h. 40 CONCERT DONNE  
PAR LA MUSIQUE DE L'AIR  
sous la direction de M. Roger  
Fayeule

15 h. L'Ecole des critiques, fes-  
tival présenté par E. Vuillermoz.  
15 h. 40 Jazz.

16 h. 15 Au service  
des Lettres françaises.  
16 h. 45 Musique de chambre  
1. Sonate en la majeur pour vio-  
lon et piano (Haendel); Menuet  
pour violon et piano (Kulhau),  
par M. Candela

2. Mélodies d'auteurs italiens  
anciens,  
par Mme Marthe Brega  
3. Sonate en sol mineur pour  
piano (Schumann),  
par Mme Hélène Fignari

17 h. 40 L'actualité catholique,  
par le R. P. Roguet.  
18 h. Pour nos prisonniers.  
18 h. 05 Sports, par Jean Augustin.  
18 h. 12 Disques.

18 h. 25 Agriculture.  
18 h. 30 Disques.  
18 h. 45 Le Beau Navire.  
19 h. Informations.  
19 h. 12 Annonce des principales  
émissions du lendemain.  
19 h. 15 Actualités.  
19 h. 30 Informations  
19 h. 45 Disques.  
19 h. 50 Sadko  
21 h. 25 Suite de Sadko.  
22 h. Orchestre de Lyon.  
23 h. Informations  
23 h. 10 Annonce des émissions.  
23 h. 15 Disques.  
23 h. 55 Marseillaise.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la jour-  
née.  
21 h. 10 Musique légère.  
21 h. 25 Revue de la Presse ou  
Critique militaire.  
21 h. 40 Musique légère.  
21 h. 50 Dernières informa-  
tions de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

### EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg : 1.293 m. et de  
19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxem-  
bourg 1.293 m. et DZG  
19 m. 53.  
19 h. 15 : Emission « Fran-  
çais, souvenez-vous ».  
20 h. 15 : Informations.  
21 h. 15 : Le sport européen.

6 h. : Bonjour matinal de Kö-  
nigsberg.  
7 h. : Informations.  
8 h. : Concert d'orgue trans-  
mis depuis Marienkirche de  
Dantzig.  
8 h. 30 : Airs variés.  
9 h. : L'hiver dans la monta-  
gne. Airs et musique gais.  
10 h. : Informations.  
11 h. : Musique gaie du Rhin.  
11 h. : Emission de Dietrich  
Eckart.  
11 h. 30 : Concert par l'Orches-  
tre philharmonique de Mu-  
nich. Direction Kabaster.  
12 h. 30 : Informations. Con-  
cert populaire allemand.  
14 h. : Informations. Emission  
enfantine.  
15 h. : Communiqué du Haut  
Commandement allemand.  
Bonbons viennois.  
17 h. : Informations. « Pierre  
l'ébouriffé », de Norbert  
Schultze.  
17 h. 50 : Le navire heureux.  
19 h. : Nouvelles du front.  
19 h. 15 : Barnabas von Geczy  
et son orchestre.  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Comme il vous plai-  
ra! Extraits du « Baron  
Tzigane », de Joh. Strauss.  
21 h. : Airs entraînants. Emis-  
sion variée.  
22 h. : Informations.  
23 h. : Emission finale gaie.  
0 h. : Informations.  
1 h. : Suite de l'émission fi-  
nale gaie.

# PROGRAMME DU SAMEDI 27 DÉCEMBRE

## RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS  
Premier bulletin d'informations.  
7 h. 15 UN QUART D'HEURE  
DE CULTURE PHYSIQUE  
7 h. 30 CONCERT MATINAL  
Marche aux étoiles (J. Peyron-  
nin); Bouquet d'étoiles (J. Pey-  
ronnin),  
par Emile Prudhomme  
et son orchestre-musette  
En Avignon (H. Sigell); C'est un  
refrain de Provence (Humel),  
par Alibert  
Risette (Prudhomme); J'n'en ai  
pas (Malfait),  
par Emile Prudhomme  
et son orchestre  
Sur le vieux port (L. Baissé);  
Zou! fen de breu! (L. Blanc),  
par Alibert  
Clairvoyante (R. Prieur-Prudhom-  
me); El rodéo (R. Prieur-Prud-  
homme),  
par Emile Prudhomme  
et son orchestre  
8 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS  
Répétition du premier bulletin  
d'informations.

8 h. 15 A TRAVERS  
LE MONDE  
Se canto que canto (Passerieu);  
Le bagnero toulouseno (Gailhard),  
par la Chorale  
Clémence Isaure, de Toulouse  
El dia que naci yo (Quintero);  
Maria del Carmen (Valverde),  
par Imperio Argentina  
Mi Caballo se paro de la hermosé  
andalucia, fandanguillo; Serrana  
que te olvidara, fandanguillo,  
par José Rebello  
et Ramon Montoya  
Chanson italienne : « Chantons  
l'avril » (Volpatti junior); Torna  
a surriento (E. de Curtis),  
par l'orchestre napolitain  
Souvenirs napolitains  
par Enrico Marco  
et son orchestre  
de mandolines et de banjos  
Partons pour Berne (G. Geisser);  
Noël 1924 (C. Geisser),  
par l'orchestre campagnard  
Geisser  
Sous la forêt,  
par Otto Neuhauss  
Ranz des vaches  
par le double quartett  
« Edelweiss »  
Chansons de montagnes bava-  
roises,  
par un orchestre paysan  
9 h. Arrêt de l'émission.

10 h. DU TRAVAIL  
POUR LES JEUNES

10 h. 15 Présentation  
d'Anne Mayen  
SUCCES DE FILMS :

Le premier rendez-vous  
(Sylviano) : Fox-trot  
Fille d'Eve  
(P. Kreuder) : « Par une nuit  
de mai ».  
L'Ecole des Amoureux  
(Böhmelt) : « Songe ».  
Cora Terry  
(P. Kreuder) : « Quand le prin-  
temps vient ».  
Allo, Janine.  
(P. Kreuder) : « Musique, mu-  
sique, musique ».  
Mélodie pour deux  
(Larue) : « En septembre sous  
la pluie », par le Chanteur sans  
nom.  
Fille d'Eve  
(P. Kreuder) : « Par une nuit  
de mai », par Lucienne Dugard.  
Volpone  
(Delannoy) : « Chanson de l'ar-  
gent », « Colomba », par Jean  
Lambert.  
Amok  
(K. Rathaus) : « La légende de  
Bali », « J'attends quelqu'un »,  
par Fréhel.  
L'Entraîneuse  
(Van Parys) : « Sans lende-  
main », par Fréhel.  
La Belle Equipe  
(M. Yvain) : « Quand on se pro-  
mène au bord de l'eau », par Jean  
Gabin.  
Pages immortelles  
(T. Mackeben) : « Romance »,  
« Vaines toutes les peines », par  
Zarah Leander.  
Cora Terry  
(P. Kreuder) : « J'voudrais con-  
naître tout ça », par Fred Adison  
et son orchestre.  
11 h. SACHEZ  
VOUS NOURRIR  
par H.-G. Geffroy.

**MARIVAUX**  
Ilse Werner  
DANS  
**L'ÉPREUVE DU TEMPS**  
AVEC CARL RÄDDATZ  
le film qu'il faut voir!

**11 h. 15 GERMAINE CERNAY  
TRIO DE PARIS  
ALBERT LEVEQUE**  
Apaisement (Beethoven); A la  
sœur des roses (Schumann); Dé-  
dicace (Schumann); Mon amour  
est pareil (Brahms); Solitude  
champêtre (Brahms); Le forgeron  
(Brahms); Sérénade inutile  
(Brahms).

par Germaine Cernay.  
Au piano d'accompagnement:  
Marthe Pellas-Lenom.  
Trio op. 14, n° 4 (Boccherini),  
par le Trio de Paris.  
Suite anglaise en sol mineur  
(Bach).

par Albert Levêque.  
**12 h. DEJEUNER-CONCERT**  
avec l'orchestre

de Rennes-Bretagne  
**12 h. 45 LA CHORALE  
EMILE PASSANI**

Trois chansons de Charles d'Orléans (Debussy): a) Dieu, qu'il  
l'a fait bon regarder; b) Quand  
j'ouy le tambourin; c) Yver, vous  
n'êtes qu'un villain; La neige (P.  
Le Flem); Trois chansons de mé-  
tiers (Pierné): a) Le tailleur;  
b) Les cordonniers; c) Le cor-  
dier.

**13 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS**

Deuxième bulletin d'informations.

**13 h. 15 L'ORCHESTRE  
JEAN YATOVE**

La joie (J. Yatove); Les succès  
d'Edith Piaf; Tarentelle (F. Jean-  
jean); Pot pourri de succès d'hier  
(arr. J. Yatove); Split (P. Vel-  
lous); Promenade chez les ani-  
maux; En descendant (A. Re-  
nard).

**14 h. REVUE DE LA PRESSE  
du Radio-Journal de Paris.**

**14 h. 15 LE FERMIER  
A L'ECOUTE**

Causerie sur « Le jardin familial  
en décembre ». — La minute du  
pêcheur; La destruction du bro-  
chet. — Un reportage agricole.

**14 h. 30 BALALAIKAS  
GEORGES STREHA.**

**15 h. DE TOUT UN PEU...**  
avec l'orchestre Victor Pascal,  
Raymond Legrand et son or-  
chestre, Marcel Mule, Henry  
Merckel et Léila ben Sédira  
l'Ephéméride.

**16 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS**

Troisième bulletin d'informations.

**16 h. 15 Suite de l'émission**  
« De tout un peu... »

**16 h. 45 PIERRE DORIAAN**  
accompagné au piano par  
Jean Voirin.

La légende du vin (J. Brethère-  
N. Dolivo); S.O.S. Armor (R. Ba-  
cley-J. Abadie-Bouchard); Ballade  
du pêcheur de lune, poème (R.-H.  
Lagrange); Quand on n'a pas de  
fortune (R. Rouzaud-G. Lafarge).

**17 h. LA REVUE CRITIQUE  
DE LA SEMAINE**

**17 h. 15 LA REVUE  
DU CINEMA**

par François Mazeline  
et Maurice Rémy.  
Présentation des nouveaux films  
de la semaine. — L'actualité ciné-  
matographique. — Petites nouvelles  
corporatives. — Coup d'œil en cou-  
lisses. — Reportage dans les stu-  
dios de prises de vues. — Inter-  
views de vedettes. — Le reportage  
surprise humoristique, etc...

**18 h. RADIO-ACTUALITES**  
Les prévisions sportives

par Henri Cochet.  
**18 h. 15 LA BELLE MUSIQUE.**

Présentation de Pierre Hiégel.  
**19 h. LA CRITIQUE  
MILITAIRE**

du Radio-Journal de Paris.  
**19 h. 15 « LA COUR  
D'AMOUR »** chez Ninon de  
Lenclos, de Marc de la Roche

**20 h. à 20 h. 15**  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Quatrième bulletin d'informations.  
Suspension d'émission.

**22 h. à 22 h. 15**  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Dernier bulletin d'informations.  
Fin d'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

**6 h. 29** Annonce.  
**6 h. 30** Informations.

**6 h. 35** Pour nos prisonniers.  
**6 h. 40** Disques.

**6 h. 50** Rubrique du Ministère de  
l'Agriculture.

**6 h. 55** Annonce des principales  
émissions de la journée.

**6 h. 58** Disques.  
**7 h. 20** Radio-Jeunesse: Les jeu-  
nes de l'Empire.

**7 h. 25** Ce que vous devez savoir.  
**7 h. 30** Informations.

**7 h. 40** Cinq minutes pour la  
santé.

**7 h. 45** Emission de la Famille  
française.

**7 h. 50** L'entraide  
aux prisonniers rapatriés.

**7 h. 55** Disques.  
**8 h. 25** Annonce des principales  
émissions de la journée.

**8 h. 30** Informations.

**8 h. 40** Nouvelles des vôtres.  
**8 h. 45** Arrêt.

**9 h. 55** Heure et arrêt  
de l'émission.

**11 h. 30** Au service des Lettres  
Françaises.

**11 h. 50** Tangos.  
**12 h. 25** A l'appel du Maréchal.

**12 h. 30** Informations.  
**12 h. 42** La Légion des Combat-  
tants vous parle.

**12 h. 47** Raymond Souplex,  
Jeanne Sourza et les chanson-  
niers de Paris.

**13 h. 15** Solistes de Paris.  
**13 h. 30** Informations.

**13 h. 40** Orgue de cinéma.  
**14 h. 15** Melodies de Paris.  
**14 h. 35** Les caprices  
de Terpsichore.

**15 h.** Solistes  
**16 h.** Une heure de chez nous.

**17 h. CONCERT SYMPHONI-  
QUE** par le nouvel Orchestre  
Parisien de la Radiodiffusion

Nationale

**18 h. 30** Disques.  
**18 h. 35** Chronique  
du Ministère du Travail.

**18 h. 45** Pour nos prisonniers.  
**18 h. 50** Sports.

**18 h. 55** Variétés.  
**19 h. 15** Actualités.

**19 h. 30** Informations  
**19 h. 45** Disques.  
**19 h. 50** VERONIQUE

**21 h.** Informations  
**21 h. 25** Jazz symphonique.  
**22 h.** Actualités de la semaine.  
**22 h. 30** ved Adison.  
**23 h.** Informations  
**23 h. 10** Annonce des émissions.  
**23 h. 15** Disques.  
**23 h. 55** Marseillaise.

## PARIS-MONDIAL

**21 h.** Informations de la jour-  
née.  
**21 h. 10** Musique légère.  
**21 h. 25** Revue de la Presse ou  
Critique militaire.  
**21 h. 40** Musique légère.  
**21 h. 50** Dernières informa-  
tions de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

### EMMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg: 1.293 m. et de  
19 h. 15 à 19 h. 30: Luxem-  
bourg 1.293 m. et DZG  
19 m. 53.

19 h. 15: Causerie sur  
« L'Europe nouvelle ».  
20 h. 15: Informations.  
21 h. 15: Musique de danse.

5 h.: Musique matinale.  
5 h. 30: Informations.  
6 h.: Gymnastique.  
6 h. 20: Concert matinal.  
7 h.: Informations.  
8 h.: Gymnastique.  
8 h. 20: Musique variée.  
9 h.: Informations. Musique  
variée.  
11 h.: Concert de solistes.  
11 h. 30: Le Slogan du jour.  
Actualités.  
12 h.: Déjeuner-concert.  
12 h. 30: Informations.  
14 h.: Informations. Musique  
légère.  
15 h.: Communiqué du Haut-  
Commandement allemand.  
15 h. 30: Reportage du front.  
16 h.: Concert varié.  
17 h.: Informations. Emission  
publique.  
18 h. 30: Le Journal parlé.  
19 h.: Echos de l'armée.  
19 h. 15: Reportage du front.  
19 h. 30: Le choix.  
19 h. 45: La Revue politique  
de la Presse et de la Radio.  
20 h.: Informations.  
20 h. 20: Musique d'orchestre.  
21 h.: Cabaret.  
21 h. 20: Emission variée.  
21 h. 45: Musique variée.  
22 h.: Informations. Musique  
variée.  
0 h.: Informations. Musique  
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-  
tin.

## Flaubert et la musique

**M**USIQUE ET SPIRITUALITE, tel est le titre d'un nouvel  
ouvrage d'Alfred Colling (1), qui rendra de précieux  
services à tous ceux qui essaient de déduire une  
esthétique de la musique. L'auteur a su donner à un sujet  
sévère une forme agréable et vivante; et en particulier  
nous puisons chez lui de bien curieux renseignements sur  
le goût musical des grands écrivains:

« Que Balzac, Alexandre Dumas, les Goncourt, voire  
Théophile Gautier et Hugo aient tenu la musique en mé-  
pris ou ignorance, soit. Mais Lamartine, Verlaine, Flau-  
bert, France! Les uns et les autres ont fourni des exem-  
ples particulièrement heureux de poésie pure, de prose  
pure. Et pourtant, leur éloignement de la musique n'a  
égalé parfois que l'impuissance de leur bonne volonté.

« J'ai été amené à étudier de fort près le problème en  
ce qui concerne Gustave Flaubert. Sous l'angle qui nous  
occupe, il y a vraiment un cas Flaubert. Le romancier de  
l'Education sentimentale, l'essayiste de la Tentation de  
saint Antoine, le conteur des Trois Contes passe, à juste  
titre pour un grand musicien de la phrase. A cette constata-  
tion d'ordre littéraire s'ajoute une indication d'ordre  
familial. Flaubert avait une nièce: Caroline Comman-  
ville, qu'il chérissait passionnément. Caroline pratiquait  
la musique; Flaubert, dans la vivacité de son affection,  
s'intéressait à tout ce qui touchait sa nièce. Mais ses  
efforts restèrent vains; jamais il ne comprit rien à la  
musique, ni ne sut retenir la mélodie la plus simple. »

P. M.

(1) Plon, éd. (Collection Présences).

## RAZ DE MARÉE

(VISIONS DE GUERRE)

par ROGER LEFÈVRE

L'infanterie dans la tourmente  
Dunkerque en feu!

Rappels: LE BAR DE L'ESCADRILLE, par Roland Tessier.  
LA BATTERIE ERRANTE, par Yves Dautun.  
MISÈRE ET GRANDEUR DE NOTRE AVIATION, p. le Lt.-Col Langeron.  
LA FIN DE L'AVENTURE, par René Thomasset.

Chaque volume: 20 francs

ÉDITIONS BAUDINIÈRE, 27, rue du Moulin-Vert — PARIS

# et la vedette n'arrivait pas.....

de Jean-Pierre NESLES

## CHAPITRE VIII (suite)



Une impasse peu engageante, sans éclairage, sans trottoir, bordée de mures.

Ils s'arrêtèrent au bout de vingt pas, devant une petite villa qui semblait abandonnée. En fait, dès qu'ils touchèrent à la grille, ils furent salués d'aboiements et de cris...

— J'ai été obligé de louer ce pavillon, malgré ses inconvénients et sa laideur, car personne autre part ne voulait de moi et de ma ménagerie!

Pénétrant dans le bâtiment, Trémagne, à part lui, comprit fort bien les refus auxquels son ami s'était exposé. Une affreuse odeur de bête et de moisi le prenait à la gorge. L'intérieur du pavillon était d'une saleté repoussante et, de tous côtés, des chiens, des chats venaient à eux, se jetaient dans leurs jambes, les léchaient, aboyaient, miaulaient...

Et le visage de Jean Verdulon s'éclaira. Il en oubliait complètement son

hôte pour se consacrer à ses pensionnaires.

Trémagne se trouva incommodé par la puanteur de cette ménagerie. Il était pressé, aussi, de retourner à la salle de rédaction des *Nouvelles*, car il comptait bien décider le directeur à imprimer une édition spéciale.

Aussi, dès qu'il eut reçu les documents qu'il était venu chercher, quitta-t-il Jean Verdulon, lequel, du reste, ne fit guère attention à son départ.

Le lendemain matin, dès huit heures, le manager fut convoqué au cabinet du juge d'instruction.

A neuf heures, il arriva au Palais de Justice et, malgré son habituel sang-froid, il eut un mouvement de surprise et de recul en apercevant dans le couloir attendant au cabinet du juge d'instruction, un jeune homme n'ayant pas atteint la trentaine, grand, bien découpé, le regard vif, les traits réguliers, qu'il reconnut aussitôt.

Celui-ci, d'ailleurs, eut un geste d'étonnement en voyant Jean Verdulon. Il se leva, les poings serrés, mais se contint. C'était Pierre Delfond, le fiancé de Janine, celui que Jean tenait pour la cause involontaire du drame, alors que lui-même tenait le manager pour le faux témoin qui faisait peser sur Janine le plus injuste et le plus insensé des soupçons.

Est-il besoin de dire que Pierre Delfond, malgré les aveux de sa fiancée, ne pouvait croire à la culpabilité de celle-ci? Dans la soirée, dès qu'il avait appris la terrible menace qui planait sur la tête de la jeune fille, dès qu'il s'était vu refuser la permission de la voir, il avait couru au Palais de Justice, demandant à M. Brassard de l'entendre.

Le magistrat n'avait pas voulu interrompre son enquête et l'avait convoqué pour le lendemain matin, à dix heures. Mais, ne domptant plus son angoisse, Pierre Delfond, qui avait passé une nuit blanche, était arrivé au Palais-dès huit heures et demie...

Sitôt que Jean Verdulon eut été annoncé, le magistrat instructeur le reçut.

L'interrogatoire, tout de suite, devint une conversation animée, au cours de laquelle M. Brassard, selon une méthode qui lui était chère — car il la savait féconde — lui fit répéter ses précédentes déclarations. Il n'y trouva aucune contradiction. En vain, ensuite, essayait-il d'obtenir des renseignements sur la vie privée de Josette Marner, Jean Verdulon jura que l'actrice le laissait absolument dans l'ignorance de tout ce qui n'avait pas de rapport avec le théâtre...

M. Brassard allait passer à un autre sujet quand son huisier frappa.

— Monsieur le juge, il y a un homme âgé qui désire vous voir au sujet de l'affaire Marner. Il dit que c'est très pressé et qu'il a à faire des révélations de la plus haute importance!

## CHAPITRE IX

Pas un muscle de son visage ne bougea. Il demanda seulement à l'huissier :

— Ce n'est pas un fou, au moins?

— Oh! non. Sûrement pas. C'est un homme très simple, mais très bien. Un petit retraité, probablement.

— Bon. Dites-lui qu'il patiente dix minutes.

Quand le garçon de bureau fut sorti, Jean Verdulon ricana et dit :

— Une troisième personne va se constituer prisonnière, vous allez voir, monsieur le juge.

Le juge sourit mais ne répondit pas. Pendant exactement dix minutes, il continua de faire parler le manager, puis, après lui avoir donné lecture du procès-verbal de sa déposition, il le reconduisit.

Rien n'altérait sa sérénité. Rien n'aurait pu l'altérer.

Sitôt parti du cabinet d'instruction, Jean Verdulon, au lieu de quitter le Palais, se mit à circuler, de long en large, dans le couloir. Il avait à peine jeté un coup d'œil au nouveau témoin, un petit vieux bonhomme craintif et agité.

Sans doute voulait-il dire quelques mots à Pierre Delfond afin de se justifier à ses yeux. Mais le jeune interne ne daignait pas le regarder, bien qu'il ne fut certainement pas dupe de ce manège, et Jean n'osait l'aborder.

Enfin, Jean Verdulon fit deux pas dans la direction du fiancé de Janine.

Deux pas... Non pas trois.

Un cri terrible le figea sur place. Un cri qui amena toute cette aile du Palais, fit courir les huissiers, sema un vent de folie parmi les témoins.

Un cri qui sortait du cabinet de M. Brassard!

Et, avant que le premier émoi fut dissipé, le magistrat instructeur et son greffier sortirent de leur cabinet, les bras levés, les visages défigurés par une horreur sans nom.

M. Brassard, ahuri, désemparé, courait dans tous les sens en hurlant :

— Un médecin! Un médecin!...

Quelqu'un, le seul être qui gardât son sang-froid dans cette panique, le saisit par le bras et lui demanda :

— Que puis-je pour vous? Je suis Pierre Delfond, interne des Asiles de la Seine.

Tremblant toujours, M. Brassard, qui avait vraiment l'air à cet instant d'une marionnette démantibulée, conduisit Pierre Delfond dans son cabinet.

La porte en resta ouverte. Résolument, Jean Verdulon les suivit, et, comme il aida l'interne dans sa tâche, personne ne songea à l'expulser.

Un terrible spectacle apparut à leurs yeux. Un homme était assis, prostré dans un fauteuil.

Le témoin de tout à l'heure.

Un homme?

Une affreuse, une répugnante caricature de la nature humaine : secoué d'un tremblement général, le visage couvert de sueur, bavant, les yeux dilatés, sans expression.

Pourtant, il respirait encore, il percevait. Quand ce cadavre vivant aperçut les trois hommes, il partit d'une sorte de hoquet qui pouvait être un rire et qui le secoua tout entier. Et Jean Verdulon, à ce réflexe, comprit. L'homme était devenu gâteux. Brusquement...

Tandis que Pierre Delfond, aidé par le manager, étendait le malheureux, l'examinait, le palpait, M. Brassard, tout à fait hébété, expliquait, en phrases hachées :

— Quand il est entré dans mon bureau, il paraissait très normal... Un peu nerveux, peut-être... Debout, il a commencé à me dire qu'il possédait, chez lui, le secret du mystère de la Salle Brupeau... Comme il tremblait, je l'ai prié de s'asseoir, de me raconter, par le détail, tout ce qu'il savait. Aux premiers mots, il a porté ses mains à la poitrine, comme s'il était terrassé par une affreuse douleur... Ses traits se sont révoltés. Il a poussé un cri terrible et, d'un seul coup, il est tombé dans l'état où vous le voyez!... Y comprenez-vous quelque chose, docteur? Allez-vous le ranimer bientôt? Rendre une âme à ce mort vivant?

Pierre Delfond, qui était agenouillé contre son patient, leva les yeux vers le juge :

— C'est une attaque foudroyante de gâtisme. Un cas absolument extraordinaire — unique sans doute... L'émotion qu'il a ressentie en pénétrant dans ce cabinet a dû précipiter une crise en puissance.

— Tout sera donc mystérieux dans cette affaire? gémit M. Brassard. Voilà un témoin qui, spontanément, vient m'apporter la clef de l'énigme et, à la seconde précise où il va parler, il est terrassé par un mal inconnu... Mais croyez-vous, docteur, que cette attaque puisse durer? Que je devrai attendre longtemps avant de recueillir la suite de cette déposition?

Pierre Delfond s'était levé. Il répondit :

— Toujours!...

Et comme M. Brassard, anéanti, s'écroulait dans son fauteuil, il précisa :

— Jamais je n'ai vu un gâteux aussi caractérisé revenir



à la raison. Il est condamné maintenant à une existence végétative et nulle lueur d'intelligence ne brillera plus dans ses prunelles. Il est, au fond, retranché du monde des vivants!

— Alors... il ne parlera plus... jamais?

— Je n'ai jamais vu un individu tombé dans cet état qui revint à la vie normale.

— ...Et mon enquête?

Mais il voulut, tout de même, se raccrocher à un dernier espoir.

Il fit mander le médecin du Palais qui accourut aussitôt, fort embarrassé. Le plus gros de sa clientèle se recrutait parmi les plaignantes condamnées, protestant par l'habituelle crise de nerfs.

Après quelques secondes de conversation avec l'interne, et sans examiner vraiment le malade, il confirma le diagnostic de Pierre Delfond.

Celui-ci, au milieu de tous ces êtres affolés, gardait le plus grand sang-froid. Il commanda :

— C'est tout de suite qu'il faut faire transporter ce pauvre homme dans un asile de la Seine. Voulez-vous que je m'en charge? Je vais téléphoner à Sainte-Anne, où je suis interne.

Le juge d'instruction acquiesça, Pierre Delfond, du bureau des huissiers, téléphona et revint une minute plus tard, avec une étrange flamme de triomphe dans les yeux.

Il déclara :

— Qu'on m'aide! Une voiture d'ambulance ne se déran-gerait pas avant une heure. Je vais prendre moi-même un taxi, y charger ce fantoche humain et le conduire dans mon propre service, à Sainte-Anne. Mais, monsieur le juge, pour que je le fasse inscrire, il est nécessaire que je connaisse son état civil. Quel est-il?

M. Brassard était tellement ahuri par cette succession d'événements extraordinaires qu'il ne s'était pas encore posé cette question pourtant élémentaire. Aidé de Jean Verdulon et de Pierre Delfond, il se mit en devoir de fouiller l'inconnu qui, ne se rendant compte de rien, n'opposait pas la moindre résistance.

Ils eurent beau chercher dans toutes ses poches, regarder son linge, son mouchoir, ils ne trouvèrent pas le moindre

papier d'identité, pas la moindre initiale. Mais, le temps passant, M. Brassard recouvrait peu à peu, avec son sang-froid, ses aptitudes professionnelles. Il chercha le chapeau du malheureux qui avait roulé sous le bureau. Hélas, il n'y restait plus qu'une initiale : I.

Pourtant, il ne se découragea pas. Sur un coup de téléphone à l'Identité Judiciaire, un opérateur accourut et photographia l'inconnu de profil et de face. Le magistrat, alors, demanda :

— Voulez-vous avoir la bonté de développer tout de suite. Prenez aussi les empreintes digitales et faites des recherches le plus tôt possible aux archives de l'Identité. Si cet homme a été condamné, nous retrouverons aisément son état civil.

La prise des empreintes digitales fut plus délicate, car le déchet de l'humanité serrait ses doigts crispés et, passivement, opposait une résistance opiniâtre.

Enfin, la poigne solide de Jean Verdulon eut raison de lui, et l'inspecteur de l'Identité put faire son office. En partant, cet agent murmura :

— J'aime mieux photographier un *macchabée*. C'est moins répugnant.

Et il résumait ainsi l'impression générale!

#### CHAPITRE X

Jamais, de toute son existence, Pierre Delfond n'a vécu une journée aussi tragique!

Par instants, il se demande s'il n'est pas le jouet d'un affreux cauchemar et, malgré son énergie — qui est grande — il est près de succomber au découragement.

Mais il se ressaisit. Il se souvient de la terrible accusation qui pèse sur Janine. Il sait qu'il est le seul appui de la jeune fille, puisqu'elle-même s'accuse d'un crime qu'elle n'a pas commis, qu'elle n'a pas pu commettre!

Il a près de lui, là, tout contre, un être qui possède certainement la clé du mystère, et qui ne peut plus parler!

Il lui souvient de la terreur que Janine avait, parfois, en parlant de Josette et de Jean Verdulon.

Ces faits, ces suppositions, ces impressions s'embrouillent dans son esprit...

(A suivre.)





ENTRÉE  
DES  
ARTISTES

# Aux Aquets



**M**ICHEL ARNAUD nous raconte — avec son sourire en coin qui en dit long — cette petite histoire :

*Premier fou.* — Veux-tu une cigarette ?

*Deuxième fou.* — Non, merci. Je n'y tiens pas.

« Vous le voyez, conclut-il, c'est bien une histoire de fous. »



**C**ECI vient d'arriver à une vedette bien connue, mais que nous ne nommons pas, car nous avons du tact. Messieurs, prenez-en de la graine.



Voici l'histoire. Gérard (c'est un nom que nous lui donnons pour la commodité du récit) a rencontré la femme de sa vie. Grande, mince, brune, et, pour être à la page, un peu

swing comme il se doit. Amour, délices et serments. Toute la lyre des grandes circonstances. Une seule ombre au tableau, mais qui n'est pas pour déplaire à Gérard : elle est jalouse. Or Gérard a un fil à la patte qu'il essaie de rompre sans trop de dégâts. L'autre dame, le fil, en un mot, est de naturel adhérent. Enfin, il envoie la traditionnelle lettre de rupture, dictée par la jalouse qui fait la loi et ne souffre pas de contradictions.

Le coup à l'ex-amante porté, les tourtereaux s'abandonnent aux joies du cœur. De temps à autre, un petit nuage...

— As-tu bien rompu, ce qui s'appelle rompu, mon chéri ?

— Mais puisque je te l'ai juré, mon amour !

Et de roucouler, en faisant des projets d'avenir. Car le mariage était au programme et la jalouse représentait ce qu'on appelle un beau parti.

L'autre jour, cependant, voilà que le Gérard reçoit une dépêche : « Mon amour trop cruel, je ne puis vivre sans toi. J'en péris. Te voir de temps à autre, rien que pour me donner du courage... entendre ta voix... Je serai ce soir dans un vélo-taxi, à l'angle de l'avenue George-V et de la rue François-I<sup>er</sup>. Je t'attendrai de toute mon âme. Viens, ne fût-ce que pour quelques minutes. Personne ne saura jamais... »

Qu'auriez-vous fait à sa place ? C'est un

homme et, partant, sensible à tant de passion. Il en était à tergiverser quand le téléphone le rappela à l'ordre : « Chéri, j'ai une idée. Si nous allions ce soir voir telle pièce ? Viens dîner, on partira ensemble au théâtre... » C'était la jalouse, la reine de ses pensées. Minute cornélienne. Quel génie malin dicta au pauvre homme de répondre : « Mon adorée, j'ai une atroce migraine, je prends un cachet et je vais au dodo. » A quoi l'autre répondit par des vœux de santé meilleure, tendresses, etc. Puisqu'il ne sortait pas, elle allait se coucher sagement, en pensant à son chéri.

L'heure du rendez-vous. Un vélo-taxi, tous micras fermés, se tient en effet à l'angle des rues indiquées. Une femme emmitoufflée est à l'intérieur. C'est la désespérée qui mendie un moment d'illusion d'amour... La bouche en cœur, il s'avance, commence un compliment...

Deux gifles lui répondent, dont il reste pantois. Quoi ! C'est donc là la douce sacrifiée qui demandait l'aumône d'une présence ?

Ce n'était pas elle, mais la jalouse qui lui avait tendu ce piège pour mettre à l'épreuve ses serments. Après les gifles, elle lui donna son congé.

— Ah ! c'était ça ta migraine ! Et les cachets ! Et le dodo ! Ah ! tu es venu ! Il a suffi d'une dépêche ! Va la trouver, ta dulcinée. Salut !

Adieu veau, cochon, couvée et châteaux au pays du Tendre.



**N**OËL B. DE LA MORT nous raconte cette boutade d'Alphonse Allais :

« Le singe dit à l'homme : « Je ne vois pas pourquoi je te serais inférieur. Tu as des bras, des jambes, une figure et des poils. Moi aussi. Tu es malin, gourmand, souvent brutal. Moi aussi. Je te ressemble. Tu me ressembles... Nous sommes quit-tes. Alors ? »

« — Mais moi, dit l'homme, je parle. »  
« — Et moi, répliqua le singe, qu'est-ce que je fais depuis cinq minutes ? »



**J**OHNNY HESS déjeunait dans un restaurant du boulevard Saint-Michel où il avait jadis l'habitude de faire de bons repas. Mais... changement de patron, changement de régime.



Après une chère assez maigre, la serveuse lui apporte un morceau de fromage pas plus gros qu'un dé à jouer.

Johnny Hess louche dessus, le tourne et le retourne dans son assiette :

— J'espère que ce n'est pas là votre dernier mot ?... dit-il à la serveuse.

— ? ? ?

— Je veux dire, je vous reverrai ?

Et la serveuse, avec un grand air de dignité :

— Non, monsieur, je ne sors jamais le soir !

## LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS VIENT DE DÉCERNER LE PRIX DARIS

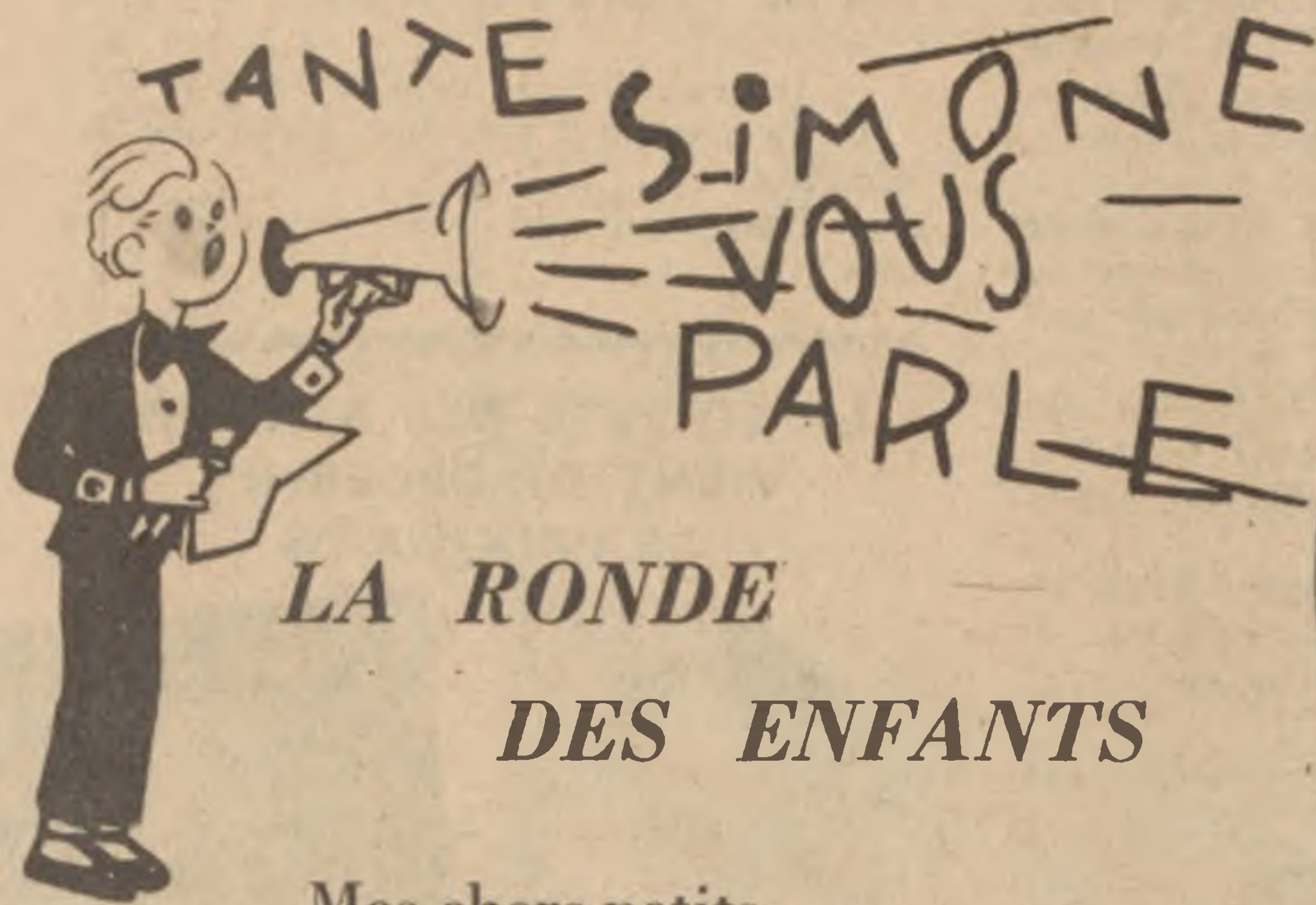


Ce prix, destiné à récompenser la plus belle chanson française de l'année, a été attribué à l'œuvre de Pierre Bayle (1), Jacques Simonot (2) et Gabaroché (3) :

« Ah que la France est belle ! »

**Pour RIRE et FAIRE RIRE**  
Voici des Surprises, Farces, Monologues, Chansons, Articles de Fêtes, Noces, Cotillon, Concours, Magnétisme, Prestidigitation Moderne, Hypno, Librairie. — Demandez "Catal. illust. compl. (joindre 3 frs timbres.)" **S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (M<sup>o</sup> centenaire)**

**BIJOUX - ORFÈVRE**  
REGNAULT, 17, R. CAPRON, PLACE CLICHY



LA RONDE

## DES ENFANTS

Mes chers petits,

DANS peu de temps, nous allons retrouver la grande fête de Noël ! Quelle joie pour nous tous ! Déjà, vous préparez vos petits souliers pour les mettre dans la cheminée ; vous rêvez à l'arbre de Noël ou, même, vous aidez à le garnir ; enfin, vous préparez de toutes les façons possibles cette belle fête. Et peut-être sera-t-elle célébrée différemment par chacun de vous selon la province que vous habitez, car les coutumes de Noël sont, ou plutôt étaient — car hélas ! elles se perdent — fort variées du Nord au Midi et de l'Est à l'Ouest de notre pays. Il est même fort amusant, je crois, de connaître toutes ces coutumes, et vous pourrez demander à vos grands-parents de vous les décrire, car ils s'en souviennent sûrement. Mais, en attendant, je vais vous en raconter quelques-unes que je tiens, moi aussi, de mes grand'mères et de mes arrière-grand'mères. Savez-vous par exemple, ce que c'est que l'Aguilloné ? C'est une vieille coutume que l'on rencontre dans plusieurs provinces, en particulier en Armagnac, mais on ignore même le sens exact de ce mot. Peu importe... Voici donc que, pendant le mois de Noël les jeunes gens d'Armagnac avaient l'habitude, afin de se procurer les victuailles nécessaires à un plantureux réveil- lon, d'aller chanter dans toutes les grosses fermes et devant les maisons bourgeoises une chanson qui commence ainsi :

### CHŒUR

*Trois compagnons sont arrivés  
Devant la porte d'un chevalier.*

### REFRAIN

*Gentil Seigneur,  
L'Aguilloné*



*Il faut donner,  
Aux compagnons.  
Ici souffle le vent d'antan.  
Ouvrez la porte, nous entrons, etc...*

On leur donnait des sous, de la farine, des œufs, et ils remerciaient gentiment en disant :

*Dieu bénisse cette maison,  
Car on nous a donné quelque chose de bon.*

Ou bien, s'ils avaient été mal reçus, ils s'en allaient en disant des choses peu aimables, comme ceci :

*Que les richesses s'accumulent chez toi,  
Comme l'eau dans un panier percé !...*

En Bretagne, pays de merveilleuses légendes, on faisait, à la veillée de Noël, un souper maigre que l'on ne pouvait commencer que lorsque neuf étoiles au moins brillaient dans le ciel. Au cours de ce souper, on racontait toutes sortes d'his-



toires effrayantes, des histoires de ces personnages fantastiques qui hantent si volontiers les landes et les côtes désertes de cette contrée. On disait, par exemple, que, dans la nuit de Noël pendant que sonnent les douze coups de minuit, tous les êtres de la création se montrent sur la terre : korrigans, fées, sorcières, loups-garous viennent danser sur la lande, tandis que les antiques dolmens quittent leur place pour aller se désaltérer à la mer ou à la rivière voisine en découvrant de fabuleux trésors.

Tout ceci est bien sombre et bien effrayant !...

En Provence, au contraire, tout était clair et gai pour la veillée de Noël ! Une énorme bûche flambait dans l'âtre, après avoir été arrosée de vin par le grand-père, qui prononçait ces paroles :

*Allégresse ! allégresse !*

*Mes beaux enfants, que Dieu vous comble d'allégresse !  
Avec Noël tout vient bien.*

*Dieu nous fasse la grâce de voir l'année prochaine,  
Et, sinon plus nombreux, puissions-nous n'y être pas moins.*

On allumait la bûche aux cris de *Allégresse, Allégresse, et boute-feu*, puis on se mettait à table pour le « gros souper ». Là, on mangeait du poisson, des raisins secs, du nougat, en réservant toujours une part pour les pauvres du pays : c'est pour eux que la « bonne dame » parcourait les rues du village en chantant des Noël et en recueillant des offrandes. La soirée se terminait gaiement autour de la crèche, ornée de pittoresques santons et où figuraient, non seulement l'Enfant Jésus, la Sainte Vierge, saint Joseph et les rois mages, mais aussi des personnages inattendus comme le meunier, le rémouleur, l'aveugle et son fils, le tambourinaire et les pêcheurs. A minuit, on allait à la messe sous le ciel clément et étoilé et pendant la

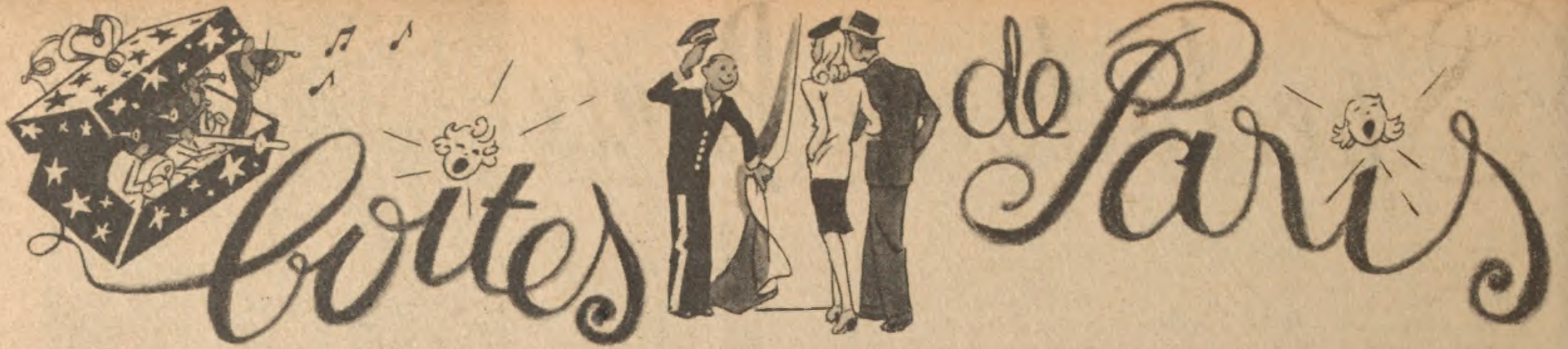
messe de minuit et l'élévation, on avait l'habitude de lâcher dans l'église un roitelet orné de rubans...

Certaines de ces coutumes subsistent évidemment encore, mais la plupart ont disparu ; cependant, si vous voulez embellir votre Noël, tâchez de retrouver celles qui sont particulières à la province que vous habitez et essayez de les faire revivre. Cette fête en sera encore plus amusante et elle aura une saveur toute particulière ; vous serez ainsi très heureux ce jour-là et tous les jours qui viendront après : c'est, en tout cas, ce qu'espère votre Tante Simone qui, en vous quittant pour cette semaine, vous souhaite : Joyeux Noël.

*Tante Simone*



H. J. I.



# Boîtes de Paris

Les Champs-Élysées sont devenus maintenant le quartier d'élection des cabarets. En quelques années, il s'en est ouvert de nombreux, toujours plus luxueux et dans les premiers jours de 1942, un nouveau cabaret de très grande classe ouvrira ses portes. Il sera dirigé par Costia, le chef d'orchestre tzigane bien connu.

Remontons maintenant les Champs-Élysées :

« Sa Majesté » est très difficile à découvrir la nuit, mais quand on y est, on ne regrette pas cette exploration. Un velum de velours bleu vient vous chercher en plein jardin. Quatre sourires, quatre robes rouges, quatre fées : les dames du vestiaire. Puis, lorsque M. Henry vous a conseillé sur le choix de votre champagne, vous écoutez Reine Paulet, ou plutôt la bergère Katouchka, ou encore une Martiniquaise affriolante, ou encore une Tyrolienne amoureuse. Car Reine Paulet, c'est dix femmes ravissantes qui vous content leur aventure.

En face, au « Paris-Paris », dans les salons du premier étage, M. Robert, qui est restaurateur depuis très longtemps, vous attend de pied ferme, avec des plats exquis dont il a surveillé la confection. Il vous attend de pied ferme, car si vous y goûtez, vous reviendrez ! Et toutes ces merveilles sont cuisinées dans le respect le plus strict de la légalité.

Rue du Colisée, l'enseigne verticale du « Bœuf sur le toit » raye la nuit d'un trait vert. Ici, l'atmosphère est bien parisienne, au bon et au mauvais sens du mot. Le milieu théâtral et artistique accapare « Le Bœuf » depuis des années. Et si l'on veut y aller quand même, il faut accepter le charme pervers, les candeurs, la frivolité, l'esprit aussi, qui font sa personnalité.

Sur les murs blancs du « Nouveau Corsaire », les emblèmes évocateurs d'expéditions lointaines et farouches se détachent nettement. Avec son violon, son air mélancolique, Yoska Arnoy crée une atmosphère très slave, dans laquelle la belle Nina Perez détone magnifiquement.

Au « Lido », les dîneurs admirent sans l'applaudir — ils sont trop occupés à dîner — un des plus beaux spectacles de music-hall de Paris.

Rue de Ponthieu, au « Nid », et « Chez Jane Stick », deux petits cabarets amusants, mettons même rigolos, on s'amuse ferme.

« L'Aiglon », rue de Berri, est une

boîte de classe, où les meilleures attractions sont présentées. Quant à la décoration, elle est d'un luxe et d'un goût !

Quittons l'atmosphère viennoise des « Trois Valses » pour celle très swing de « La Villa d'Este », où il faut résister à la folle envie de danser que donne le jazz.

A « L'Amiral », les gaudrioles et les imitations du sympathique Martelier ont raison des plus tristes noctambules.

A côté, au « Night-Club », Skarjinski règne en maître, et ses couplets flattent toujours l'amour-propre du client accompagné.

Un peu plus loin, après l'Etoile, nous trouvons « Le Siroco », où le patron Borella vous accueille en vieux copain. On a l'impression qu'il est client, lui aussi... et c'est un peu vrai, car il consomme plus qu'aucun autre. M. Borella s'amuse beaucoup dans son cabaret. C'est pour cela que les autres s'y plaisent.

Claude Delpeuch.

## MONTE-CRISTO

Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris  
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE  
ORCHESTRE TZIGANE  
Ouvert à partir de 19 heures  
8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

## LE CHAPITEAU

1, Place Pigalle : Métro Pigalle. TRU. 13-26  
A PARTIR DE 21 H., PENDANT LE DINER  
**BORDAS** chante et présente  
SON SPECTACLE DE CABARET  
Cadre unique à Paris — Salle climatisée  
OUVERT LA NUIT

## MONICO

A PARTIR DE 20 h.  
**DINER - SPECTACLE : 70 fr.**  
CABARET - ATTRACTIONS  
66, RUE PIGALLE - TRI. 57-26  
OUVERT TOUTE LA NUIT

## CHANTILLY

10, Rue Fontaine (Montmartre)  
TOUS LES SOIRS, à 20 heures  
la Revue...  
« SANS RESTRICTIONS »  
A partir de 23 heures, un merveilleux programme de cabaret.

## Le Cabaret en vogue EL GARON

6, RUE FONTAINE - TRI. 43-08  
Orchestre tzigane GREGOR NEZO  
LES MEILLEURES ATTRACTIONS  
Directeur : Jacques SOSSINE

## SA MAJESTÉ

Chez Ledoyen  
JARDIN DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
DINERS-SPECTACLE  
ORCHESTRE MARCEL BARBEY

## BŒUF SUR LE TOIT

34, rue du Colisée  
Marie LEDUC présente :  
Le pianiste DOUCET - Nila CARA  
Claudine Claret - Le ballet VRONSKA  
Thé à 17 h. Spectacle tous les soirs à 20 h.  
Dîners - Soupers (Ouvert toute la nuit.)

## Chez SUZY SOLIDOR

CABARET à 21 heures.  
**HENRY BRY**  
CHRISTIANE NÉRÉ - MADDY BRETON  
A LA VIE PARISIENNE, 12, Rue Sainte-Anne  
Richelieu 97-86

## LIBERTYS

5, PLACE BLANCHE Tri. 87-42  
DINERS  
Cabaret le plus Parisien

## FÉMINA SA REVUE VL'A PARIS SWING

167, rue Montmartre  
Cent. 57-50 - SOIRÉE 8 h.  
SAMEDI, DIMANCHE 14 h. 30  
Avec les meilleurs artistes et les plus jolies filles de Paris

## CHEZ ELLE

16, rue Volney. Opé. 95-78  
**JANY LAFÉRIÈRE**  
LETTY LANSON FRED FISCHER  
SIMONE ALMA  
La danseuse ELLANSKAYA  
— L'Orchestre WAGNER —  
Dîners à 20 h. Cabaret à 21 h.

## MEGÈVE

73, rue Pigalle - Tri. 77-10  
Cabaret restaurant avec  
Francie KERNEL - Pierre DORIAAN  
Jean LIAMINE et son incomparable orchestre  
Sylvia DORAME, les duettistes DETTE & BOB

## CARRÈRE

45 bis, rue Pierre-Charron - (Bal. 31.00)  
THÉ - COCKTAIL - CABARET  
TOUT UN RPOGARMME DECHOIX

## MONSEIGNEUR

94, Rue d'Amsterdam, 94 :: Tri. 25-35  
(Place Clichy)  
GRAND PROGRAMME  
ORCHESTRE TZIGANE  
OUVERT TOUTE LA NUIT

# Spectacles de Paris

**T**YRANNIE, au Théâtre Charles de Rochefort, remet en mémoire Anatole France et ses amours, célèbres depuis le livre impitoyable et spirituel de Jean-Jacques Brousson : *Anatole France en pantoufles*. Nous y voyons un grand écrivain, tenu en tutelle par une égérie bien intentionnée mais despotique, et l'époux de cette égérie, fin lettré et mari philosophe ; la pièce aux tables de travail jumelles, se faisant face et surveillées par la terrible muse qui ne plaisante pas sur l'horaire. Ce qui n'empêche pas les deux potaches grisonnantes de piquer de petits sombres sur la feuille souvent restée blanche — l'inspiration étant vagabonde et désordonnée et la feuille blanche faisant plutôt figure de pensum. Mais cette histoire, similaire, répétons-nous, à celle que nous conta Brousson avec tant de verve caustique, est présentée avec beaucoup de métier du côté des auteurs et un solide talent de la part des interprètes : Mary Grant, Yvette Andreyor, Charles de Rochefort, et surtout Emile Drain, mari cauteleux, ironique avec finesse et prudence, mordant aussi, et qui a pris le parti de sourire de son infortune.

De très jolis décors dus au goût de Charles de Rochefort et de Mme Puylagarde.

A l'Odéon, *Les Romanesques*, d'Edmond Rostand, dont la principale interprète, l'exquise Jacqueline Porel, résume le charme par ces strophes de la fin :

Des costumes clairs... des rimes légères...

Spectacle frais, délicieux, mis en scène par ce magicien qu'est René Rocher, et qui coule, pendant ses trois actes trop courts, comme une eau limpide où se reflèterait un ciel sans défaut. Citons, avec Jacqueline Porel, Guy Parzy et Georges Cusin, excellents, l'un en amoureux romanesque, l'autre en mousquetaire pour rire, et qui fait rire à chaque strophe.

M. Boussac de St-Marc nous dépeint, au théâtre de l'Œuvre, une femme exceptionnelle qui, justement parce qu'elle reçoit des dieux tous les dons — fortune, talent, beauté et charme — se considère comme au-dessus du commun et a décidé de s'émanciper des grandeurs et des servitudes de son sexe. Mais l'amour passe, en la personne d'un homme du modèle courant, un architecte équilibré, raisonneur, et qui n'entend pas se soumettre aux lois arbitraires dont la femme de lettres a fait sa doctrine personnelle. Car l'Amazone aux Bas Bleus est une femme de lettres. On serait même tenté de demander à l'auteur dans quelle heureuse planète — sûrement pas la nôtre — une femme peut, avec sa seule plume, atteindre à cette apothéose des Mille Nuits. On pourrait lui objecter encore que cette Amazone dont il fait une femme totale, une fille d'Eve experte en séductions féminines, en même

temps qu'un être d'élite, avec un cerveau d'homme et un tempérament de preux, est plus près du mythe que de la réalité. A un moment donné, elle s'évade tout à fait de cette réalité humaine sans laquelle un personnage n'est ni acceptable ni convaincant, pour n'être plus qu'une créature de la fantaisie. C'est sans doute pour cela que ses cris de douleur ne nous émeuvent que très légèrement et que nous ne prenons à son drame qu'une part de spectateurs sceptiques. Mais la pièce est d'une magnifique tenue littéraire, avec des passages où passe un souffle puissant de poète. On aimerait savourer au coin du feu cette Amazone dont certaines pages demandent à être lues et relues, et qui perdent, oserait-on dire, de leur efficacité en passant par la bouche d'un artiste. Disons tout : trop belle, trop littéraire, et ne nous montrant qu'un cas d'espèce, l'œuvre perd de ce fait tout accent humain. Mais cela ne l'empêche pas d'être une belle œuvre, relevant plutôt de la littérature que du théâtre.

Mme Germaine Dermoz prête à cette Amazone sa belle prestance, son autorité et son charme de femme. Au dernier acte, elle est saisissante de vérité douloureuse. On ne peut servir avec plus de talent et d'intelligence les intentions de l'auteur. A ses côtés, M. Nassier est parfait dans le rôle de l'homme raisonnable, logique et que la littérature et ses pompes n'impressionnent guère. Tout le reste de l'interprétation est excellent.

Jacqueline Porel dans « Les Romanesques ».

Julien Tamare.

Une scène des « Romanesques » à l'Odéon.



**DAUNOU** Une comédie d'A. BIRABEAU

**TOUT N'EST PAS NOIR**

JEAN PAQUI SUZET MAÏS

**MARIGNY**

Jacqueline FRANCÉLL, LESTELLY  
60 artistes, 40 choristes, etc... et DUVALEIX

TRIOMPHENT DANS

**CIBOULETTE**

OPÉRETTE DE ROBERT DE FLERS

Musique de M. Reynaldo Hahn

SOIRÉE : 20 h.

★ MATINÉE : Jeudi, Samedi, Dimanche, 15 h. ★

(Photos Harcourt.)

# Chantons!

OFFREZ DES DISQUES !...

Voici Noël, le temps des cadeaux. Il fut longtemps coutume d'offrir des livres. Oui, mais le livre, une fois lu, est rangé bien soigneusement dans l'ombre de la bibliothèque. Tandis que le disque offert par un être cher, tourne très longtemps sur le plateau du phonographe. Croyez-moi, offrez des disques de chansons. La chanson n'est-elle pas un peu, un tout petit peu de notre cœur?

Parmi les nouveautés, j'ai cherché quelques très bonnes choses pour essayer de guider votre choix. D'abord, le dernier disque de Léo Marjane « Divine béguine » (1) est une réussite exceptionnelle. « Toi que mon cœur appelle » et « Par une nuit de Mai » (2) où la voix charmante et sans prétention d'Irène de Trébert dialogue avec le rythme de ses claquettes, ne peut manquer d'enthousiasmer un être jeune. Le dernier disque d'André Claveau a d'avance votre sympathie. On y trouve gravées deux chansons : « Ma vieille jument » et « Tendrement, tristement » (3). Les deux sont charmantes. Pour la danse, je vous recommande particulièrement les deux derniers disques de Jacques Météhen (4) et la valse du « Paradis Perdu » par l'Orchestre Continental (5). Pour le jazz vous n'avez que l'embaras du choix parmi l'Anthologie du Hot Club de France, réédition magnifique des grands classiques du jazz par les meilleurs orchestres. Quant aux nouveautés signées Alix Combelle, Michel Warlop, Aimé Barelli, Noël Chiboust, Django Reinhardt, Toni Murena, Gus Viseur, etc. nulle d'entre elles n'est négligeable. Je ne sais si, avant la fin de l'année, les nouveaux disques de Maurice Chevalier seront sortis. Mais en tout cas, je vous recommande un nouvel accouplement de deux de ses plus grands succès : « Ça c'est passé un dimanche » et « Appelez-ça comme vous voulez » (6). Voilà un disque qui peut plaire à tous. La semaine prochaine, je vous parlerai des disques de vraie musique. Cette semaine je vous ai confié mes préférences en musique Pierre Hiégel.

- (1) Divine Béguine, C. Porter ; L'arc-en-ciel, H. Arlen ; Léo MARJANE, Gramo K 8530, 8530.
- (2) Toi que mon cœur appelle, di Lazzaro ; Par une nuit de Mai, Kreuder ; Irène de TRÉBERT, COL. DF 2844.
- (3) Ma vieille jument, Alec Siniavine ; Tendrement, tristement, Alec Siniavine ; André CLAVEAU, COL. DF 2827.
- (4) Sachez prendre mon cœur, Brown ; Plus qu'un amour, Pinky Tomlin ; Jacques MÉTÉHEN et son Orchestre, Gramo K 8528. Entre deux nuages, Jacques Météhen ; Mes yeux toujours sur vous, Cole Porter ; Jacques MÉTÉHEN et son Orchestre, Gramo K 8529.
- (5) Le Paradis Perdu, Hans May ; Les yeux noirs, Arr. Félix Chardon ; Orchestre Continental, direction Félix Chardon, Gramo K 8534.
- (6) Ça s'est passé un dimanche, Appelez-ça comme vous voulez ; MAURICE CHEVALIER, Gramo K 8537.



LES ÉDITIONS DU  
**VER LUISANT**  
95, Rue La Boétie  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Marcel LABBÉ  
dép. exclusif  
20, Rue du Croissant



CHEZ  
**FRANCE - MÉLODIE**  
39, rue Condorcet, Paris



LES GRANDS  
SUCCÈS DES  
ÉDITIONS  
**JOUBERT**  
25, Rue d'Hauteville  
PARIS

LES DERNIERS SUCCÈS DES  
NOUVELLES ÉDITIONS **MÉRIDIAN**  
95, rue La Boétie, Paris-8<sup>e</sup>  
Marcel LABBÉ, Dépôt exclusif, 20, r. du Croissant

PUBLICATIONS  
**FRANCIS DAY**  
S. A.  
30, Rue de l'Échiquier  
PARIS (X<sup>e</sup>)



LA  
DERNIÈRE  
NOUVEAUTÉ  
DES  
ÉDITIONS  
**ROTALTY**  
25, rue d'Hauteville  
Paris





# VIENT DE PARAITRE



*nrf*  
PAR L'AUTEUR  
DE  
LA JUMENT VERTE



**P**IERRE DOMINIQUE, quand il écrit un roman, n'y va pas quatre chemins : f.émissant, haletant, déchainé, il entraîne le lecteur à sa suite, sans lui laisser un instant de repos, dans une bousculade menée à effrayante allure.

Son dernier volume, *Corps à corps* (Editions Flammarion), est plein d'allant, plein de fougue, plein d'habiles ressources, plein de talent aussi.

Trois récits composent l'œuvre, trois récits bien différents, mais tous les trois étonnants, qui dressent un impeccable tableau de l'amour-passion, cet amour qui détruit instantanément toutes les basses sociales et qui peut, tout aussi bien, entraîner au meurtre et à la démente.

Cependant, si Pierre Dominique a su lier ses trois récits par le lien de la passion charnelle, il a su, aussi, les lier par le tableau d'une époque bannie, celle des années maudites que nous venons de vivre et au cours desquelles la bas-

COLETTE

## JULIE DE CARNEILHAN

*Dans son nouveau roman, « Julie de Carneilhan », Colette a campé une curieuse et vivante figure de femme. Son héroïne est complexe et secrète, orgueilleuse et vulnérable. Elle aimera parce que l'homme s'est révélé faible, fourbe, et qu'elle s'est sentie non égale et sa complice. Autour d'elle s'agitent des personnages au relief précis ; et l'odeur, le bruit des rues, l'évocation des routes, des libres espaces, l'âpre parfum des campagnes nous sont rendus ici avec la magie d'un style incomparable.*

Librairie Arth. FAYARD

20fr.

sesse et l'aveuglement absurde et égoïste dominèrent tout.

Un bon livre, âpre certes, triste par moments, mais fort et prenant.

Quel est l'auditeur qui ne connaît pas le *Docteur de Pomiane* ? Depuis l'armistice, au micro, chaque semaine, il nous prodigue ses sages conseils culinaires, nous invitant à utiliser tous les aliments mis à notre disposition dans les dures heures présentes.

Le *Docteur de Pomiane* n'est pas seulement un maître-queux de premier ordre, il est aussi un vulgarisateur dévoué et adroit. Je n'en veux pour preuve que son dernier ouvrage *Manger... quand même* (Editions Corrêa).

Et ce qu'il y a de particulièrement attrayant dans l'ouvrage du *Docteur de Pomiane*, c'est que toute « sa cuisine » est présentée d'une façon inaccoutumée et bien « appétissante ».

Un livre utile et plaisant, bien présenté, qui se trouvera bientôt dans les mains de toutes les ménagères. Roland TESSIER.



# Le Petit Courrier de l'Ingénieur

MARCEL DUBOUCHET, A SAINT-OUEN :

Où trouver une lampe PP 4018 ?

Vraisemblablement à Téléfunken - France, 6, rue Lamennais, à Paris (8<sup>e</sup>). Ce tube est l'équivalent du PL 2 Philips.

M. CONDEMEINE, A BOURG-LA-REINE :

Pouvez-vous me conseiller un spécialiste consciencieux qui effectuerait, sur mon poste, la transformation se rapportant à l'article paru dans le n° 28 ?

Voyez, de notre part, Alson, 30, rue Liancourt à Paris (14<sup>e</sup>).

FIDÈLE LECTEUR NORMAND :

Je possède un récepteur fonctionnant sur alternatif 125 volts 50 périodes. Pourrait-il être alimenté par un sec-

teur même tension, mais à fréquence de 25 périodes ?

Non. Il faudrait changer le transformateur d'alimentation et, vraisemblablement augmenter la valeur des condensateurs de filtrage. Notez que l'inverse (poste prévu pour 25 périodes) aurait été possible sans modification aucune.

ROGER DUMARCAV, A BOURGES :

Je possède un récepteur à 5 lampes américaines dont deux 57 et une 58 plus une 47. Quel est ce genre de montage ?

C'est un quatre lampes + valve à amplification directe comportant 2 HF, 1 détect et 1 BF.

Les chuchotements entendus viennent d'un manque de sélectivité.

D'autre part, le fait d'entendre un émetteur sur deux ondes différentes, quoique plus normal avec un ancien changeur de fréquence, vient de ce que vous recevez sur l'onde fondamentale et sur une harmonique.

P.L. COURRIER L. CHRÉTIEN  
P. BERCHÉ R. TABARD  
E. CLIQUET G. INIAUX  
GORDON M. ADAM  
GEO. MOUSSERON LOUIS GAUILLAT

**TOUS LES OUVRAGES DES MEILLEURS AUTEURS DE RADIO**

*Sont toujours en Stock au*

**COMPTOIR M. B. RADIOPHONIQUE**  
160, RUE MONTMARTRE - PARIS (2<sup>e</sup>)  
Contre UN FRANC en TIMBRE, vous recevrez la liste complète de tous ces ouvrages, ainsi que la liste de tout notre matériel RADIO disponible.

PRECISION PUBL. RAP. TECHNIQUE  
30 R. LIANCOURT ALSON PARIS XIV  
SUFFR. 73-27

**DEPANNAGE INTEGRAL DE TOUS POSTES**  
transformation d'anciens appareils en postes modernes  
**AVEC ONDES COURTES**

**NOTRE « Courrier des Ondes »** prend de telles proportions que nous sommes dans l'obligation de ne plus répondre qu'à nos abonnés.

Donc, ne manquez pas de joindre à toute lettre de demande de renseignements votre bande d'abonnement.

D'ailleurs, que nos lecteurs au numéro veuillent bien y réfléchir : ils ont toujours avantage à devenir nos abonnés.

En effet, ils seront certains de recevoir régulièrement, à leur domicile, le numéro des « Ondes » et ils bénéficieront toujours de nombreuses facilités.

D'autre part, le numéro leur reviendra à 2 fr. 50 au lieu de 3 francs.

Si votre poste de l. S. F. est en panne téléphonez sans tarder à

**DIDEROT 54.99**  
Travail rapide et soigné aux conditions les meilleures  
QUANTILIDYNE : 73, RUE CROZATIER, PARIS (12<sup>e</sup>)

**LES POSTES SLAM**

21 ANS D'EXPERIENCE ET DE SUCCES  
sont en vente chez le distributeur exclusif :

**LE MATERIEL SIMPLEX**  
4, rue de la Bourse, à Paris (2<sup>e</sup>) - Tél. : RICHELIEU 62-60. Métro : Bourse  
Maison de confiance fondée en 1920

**DÉPANNAGE TOUS POSTES • TOUS APPAREILS MÉNAGERS EN STOCK**



49, Av. de l'Opéra  
TEL. : OPÉRA 35-18

*en plein centre de Paris - place de l'Opéra*

**ELECTROPERA**  
*présente un choix de matériel*

**RADIO ET PHOTO**

POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES • DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

## HUITIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

Le Dimanche 21 Décembre 1941, au Théâtre des Champs-Élysées, 15, Avenue Montaigne, de 15 heures à 17 heures.

### A NOS ABONNÉS

Pour ce huitième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper qui se trouve au bas de cette page, suivant les indications que nous avons données dans notre numéro du 2 novembre.

*Les Ondes*

**8**

28-XII-41

**AMIS LECTEURS**

Vous hésitez sur les étrennes à offrir ?...

Avez-vous pensé qu'un abonnement d'un an aux « Ondes » sera toujours bien accueilli ?

Cinquante-deux fois par an, votre journal préféré vous rappellera au souvenir de celui ou de celle pour qui vous aurez eu cette aimable pensée.

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

Je soussigné \_\_\_\_\_  
demeurant : \_\_\_\_\_  
à \_\_\_\_\_ Dépt. \_\_\_\_\_  
déclare souscrire un abonnement de \_\_\_\_\_  
à "Les Ondes", au prix de \_\_\_\_\_  
à dater du \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_  
Signature : \_\_\_\_\_

**TARIF DES ABONNEMENTS** { 3 MOIS : 37 fr.  
6 MOIS : 70 fr.  
1 AN : 130 fr.

France et colonies :

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

A découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à :  
**LES ONDES**, Serv. des Abonnements,  
55, Champs-Élysées, Paris-VIII<sup>e</sup>  
Compte Chèque postal 147.805, Paris.

**TOUT**  
ce qui concerne la RADIO, le PHONO, la PHOTO

**RADIO PRIM**  
*Le grand spécialiste*

5 r. de l'Aqueduc, PARIS-X<sup>e</sup>  
DÉPANNAGES ET TRANSFORMATIONS

## Jeunes Gens



devenez  
Officiers  
de la  
Marine  
Marchande  
(Pont, Machines.)

En suivant  
les cours sur  
place ou par  
correspondance.

## ÉCOLE de NAVIGATION

152, Avenue Wagram, PARIS-17<sup>e</sup>

## LANGUES

Allemand - Français - Anglais - Cours 30 fr. p. m.  
PRÉPARATION AUX EXAMENS  
Correspondance commerciale - Comptabilité - Mathématiques  
6, RUE JOUBERT, PARIS (IX<sup>e</sup>) - TRinité 07-99

## SCIENCES OCCULTES

## 1942...?

marquera pour vous un pas décisif dans votre existence si vous avez soin de demander votre horoscope au **STUDIO ASTRAL**, vous connaîtrez ainsi vos périodes de chance. Écrivez aujourd'hui pour demander votre horoscope d'essai, écrit spécialement pour vous, d'après les véritables lois astrologiques. Envoyez vos noms et date de naissance et 10 francs au **STUDIO ASTRAL**, Service O 74, rue de Rome, Paris-8<sup>e</sup>.

## HOROSCOPE D'ESSAI



Pour recevoir sous enveloppe cachetée et discrète votre **HOROSCOPE**, envoyez date de naissance, adresse, nom, prénoms (M., Mme, Mlle) avec 3 francs en timbres pour frais d'écritures

à **DJEMARO**

Astrologue Scientifique. - Serv. G. E., 34, av. An.-France, Colombes (Seine). Reçoit sur rendez-vous.

## VOTRE HOROSCOPE

pour 1942, avec PÉRIODES DE CHANCE POUR 3 ANS, vous sera adressé sous pli fermé c. 10 fr. Env. cette somme avec d. nais. à **STUDIO SCIENTIA** (Serv. S), 44, r. Laffitte, Paris.

**M<sup>me</sup> AMY** Prédit dates exactes. Voyage d'après photo, date nais. Quest. préc. 20 f. Ecr. : 241, bd Voltaire, Paris.

## La VOYANTE des VEDETTES

**M<sup>me</sup> Kourdel**, 67 bis, av. Wagram, M<sup>o</sup> Ternes.

**VONYA** vous guidera en tout, tarots astrologiques, par correspondance, 20 fr. Astrol. scient., 51, av. Chanzy, Pavillons-s.-Bois



**NE** gardez pas une graisse malsaine et inesthétique quand il est si facile de la perdre. Vous pouvez maigrir de 2 à 3 kilos par mois et améliorer votre santé en suivant la cure Antigrès (2 petits comprimés avant les repas). Antigrès est un amaigrissant scientifique : il réduit l'embonpoint et supprime, en même temps, vertiges, migraines, bouffées de sang au visage, enflure des jambes, battements de cœur. Ttes phies : 29 fr. 30 le tube pour un mois. Formule F pour femmes, M pour hommes.

\* **ANTIGRÈS** améliore la Ligne — et la Santé!

## POUR VIVRE VIEUX ET RESTER JEUNES

la science moderne a mis à votre disposition un remède qui dépure le sang, assouplit les artères et les veines et vivifie tout l'organisme  
**C'EST LA CURE D'IODE NAISSANT**

## ViViode

qui doit se faire deux ou trois fois par an ; c'est le plus puissant remède contre l'artériosclérose et le vieillissement prématuré.

Ttes Pharm., 7 fr. 95 le tube avec mode d'emploi pour tous les cas.

*Un nouveau médicament anti-arthritique d'une extraordinaire puissance curative réussit même quand tout a échoué c'est le Finidol le grand remède moderne contre rhumatismes, goutte, sciaticque, arthrites, névrites, lumbagos, névralgies, etc toutes phies. 18,35 la boîte de 30c<sup>4</sup>*



UN TEINT éclatant  
**QUI FAIT REVER LES HOMMES...**

Votre teint frais et jeune... c'est le souvenir le plus tenace qu'un homme puisse emporter de vous. Accentuez discrètement votre séduction naturelle avec le Fard GUITARE impalpable et velouté qui s'applique en quelques secondes d'une façon absolument uniforme et permet, grâce à sa composition spéciale, des dégradés d'une très grande finesse. Complètement inoffensif, il ne dessèche pas la peau, n'obstrue pas les pores et surtout ne donne jamais l'apparence artificielle du maquillage. Enfin, une particularité : l'emploi extrêmement économique rend le Fard GUITARE deux fois moins cher. C'est un produit VALDOR.

Demandez le modèle n° 510 à 7 fr. 80 à VALDOR (Service O 2) 50, quai National, Puteaux.

EN VENTE PARTOUT  
GROS : PALITA - PARIS

FARD

**GUITARE**

discret et inoffensif



Un foie, des reins, un intestin actifs - c'est toute la santé!

À quoi tient la santé? Essentiellement au bon fonctionnement des organes internes :

foie, reins, intestin. Si ces organes sont paresseux, on voit apparaître nombre de maux et de maux : constipation, migraines, fatigue générale, mauvaises digestions, maux de reins, rhumatismes même, etc... Rappelez-vous qu'une pincée de Sels Kruschen chaque matin fait fonctionner le foie, les reins, l'intestin. Kruschen, c'est le "réveil-matin" des organes paresseux. Si vous voulez savoir ce qu'est la pleine santé, essayez Kruschen pendant 3 semaines. Ttes Pharm. : 12 fr. 50 et 20 fr. 40.

LOTERIE



*un peu...*

LOTERIE  
NATIONALE

*beaucoup...*

LOTERIE  
NATIONALE

*rand le tourneur*

NATIONALE